



SYNTHÈSE RÉGIONALE DES DONNÉES DES RÉSEAUX D'ÉLEVAGE BOVINS LAIT

CAMPAGNE 2010



RÉSEAUX
D'ÉLEVAGE



ALSACE,
LORRAINE,
CHAMPAGNE-ARDENNE



INSTITUT DE
L'ÉLEVAGE



AGRICULTURES
& TERRITOIRES
CHAMBRES D'AGRICULTURE

Sommaire

SOMMAIRE	1
GLOSSAIRE	3
AVANT-PROPOS	4
1/ QUELQUES FAITS MARQUANTS DE L'ANNEE 2010	6
UNE ANNEE FAVORABLE AUX MOISSONS, PLUS DELICATE POUR LES FOURRAGES.....	6
DES LIVRAISONS LAITIÈRES REPARTIES A LA HAUSSE	6
LES SYSTEMES DE POLYCLTURE ELEVAGE LAIT REPRENENT L'AVANTAGE.....	6
2/ L'EXPLOITATION MOYENNE EN RESEAU	7
3/ ANALYSE DES RESULTATS PAR TYPE D'EXPLOITATION	11
LES SYSTEMES LAITIERS « HERBAGERS »	11
<i>Exploitations laitières en agrobiologie (AB)</i>	11
<i>Exploitations laitières de montagne vosgienne (MONT)</i>	15
<i>Exploitations laitières modernisées herbagères (LMH)</i>	19
LES SYSTEMES LAITIERS « ELEVAGE-MAÏS »	23
<i>Exploitations laitières avec maïs et spécialisées (LS)</i>	23
<i>Exploitations laitières à quota modeste et diversifiées viande (QLV)</i>	29
<i>Exploitations laitières avec maïs et diversifiées avec de la viande (LMMV)</i>	33
LES SYSTEMES LAITIERS « POLYCLTUEURS ELEVEURS »	39
<i>Exploitations laitières diversifiées avec des cultures de vente (LC)</i>	39
<i>Exploitations laitières diversifiées avec des cultures de vente et de la viande (LCV)</i>	45
<i>Exploitations laitières sociétaires (S)</i>	51
4/ ANALYSE TRANSVERSALE DES RESULTATS PAR TYPE	54
STRUCTURES MOYENNES COMPAREES DES SYSTEMES LAITIERS.....	54
SURFACES FOURRAGERES MOYENNES COMPAREES DES SYSTEMES LAITIERS	55
PRODUCTION LAITIERE COMPAREE DES SYSTEMES LAITIERS	56
RESULTATS ECONOMIQUES COMPARES DES SYSTEMES LAITIERS	57
BILAN APPARENT DES MINERAUX DES SYSTEMES LAITIERS	59
BILAN DES CONSOMMATIONS D'ENERGIE DES SYSTEMES LAITIERS	61
5/ ANALYSE TRANSVERSALE DES COUTS DE PRODUCTION DU LAIT PAR TYPE	62
COUTS OPERATIONNELS DE L'ATELIER LAITIER.....	62
COUTS STRUCTURELS DE PRODUCTION DU LAIT	63
REMUNERATION DU TRAVAIL DE L'ATELIER LAITIER	64

Rédaction : Dominique CAILLAUD

Avec la collaboration de : Fanny Mesot, Marcel Albert, Daniel Coueffé, Rémi Georgel, Stéphane Gonnon, Bernard Grille, Christian Moulin, Jean-Philippe Moussu, Jean-Marc Zsitko.

Glossaire

SAU : Surface Agricole Utile (ha).

SFP : Surface Fourragère Principale (ha).

SH : Surfaces en Herbe qui comprend les prairies temporaires et permanentes (ha).

STH : Surface Toujours en Herbe (ha).

Veaux viv/VL : nombre de veaux vivants par vache laitière présente en moyenne. Dans le texte on parle aussi de prolificité. Ce critère fait la synthèse entre la fécondité du troupeau et la mortalité des veaux entre la naissance et 3 mois d'âge.

PB : Produit Brut de l'exploitation (€).

PB/UMO : Produit Brut par Unité de Main d'Oeuvre totale (€). Ce ratio mesure la productivité de la main d'œuvre sur l'exploitation.

Ch. Op./PB : Charges Opérationnelles (ou proportionnelles) exprimées en pourcentage du produit brut.

EBE : Excédent Brut d'Exploitation. Dans le document ce critère est corrigé des éventuels salaires.

EBE/PB : ratio d'efficacité économique de l'exploitation.

Ann./PB : Annuités exprimées en pourcentage du produit brut.

Disponible : ce qu'il reste en trésorerie, après paiement des éventuels salaires et des annuités, pour vivre et autofinancer.

Dispo. par UMO : Disponible par unité de main d'œuvre non salariée (€).

Dans les tableaux ci-après les différentes races bovines sont désignées de la façon suivante :

- **MO** pour la Montbéliarde.
- **PH** pour la Prim'Holstein.
- **SI** pour la Simmental Française
- **PRP** pour la Pie Rouge des Plaines.
- **VO** pour la Vosgienne.
- **BR** pour la Brune

EQF : EQuivalent Fioul (1 EQF = 35.8 MJ = 0.88 L de fioul)

Avant-propos

Ce document constitue la synthèse des résultats techniques et économiques de 96 fermes laitières des réseaux d'élevage de la région Est de la France. Ces fermes relèvent pour partie du socle national de 400 exploitations régulièrement stockées dans la base de données Diapason et des exploitations du socle régional. Les résultats sont ceux de la campagne fourragère 2010.

Les exploitations ont été regroupées selon une typologie régionale simplifiée inspirée des typologies régionales existantes en Lorraine, Alsace et Champagne-Ardenne. Les typologies de Lorraine et de Champagne-Ardenne sont en cours de révision dans le cadre d'une action nationale (INOSYS) pilotée par l'APCA et dans laquelle le dispositif Réseau d'Elevage des Chambres d'agriculture et de l'Institut de l'Elevage est fortement impliqué. En région cette réflexion est bien avancée et nous avons d'ores et déjà intégré les modifications. Un des principaux aménagements a consisté à relever les seuils des dimensions (SAU, quota, surfaces en grandes cultures, UGB viande) qui définissent les systèmes, cela de façon à prendre en compte les agrandissements réguliers des exploitations laitières.

Comme pour les campagnes précédentes, nous avons traité à part un type rassemblant les exploitations en agrobiologie. Un autre type regroupe des exploitations laitières de montagne vosgienne en système livreur. Des types peu représentés dans notre échantillon et relevant de la même logique de fonctionnement ont été regroupés entre eux ou avec d'autres plus étoffés ; il en va ainsi :

- Du groupe des systèmes laitiers spécialisés (LS) qui rassemble 6 exploitations de zones à contraintes herbagères et 4 exploitations laitières spécialisées de plaine d'Alsace.
- De l'ensemble des exploitations combinant une activité laitière avec un atelier de grandes cultures (LC). Il regroupe 9 exploitations des zones intermédiaires, 1 exploitation de plaine d'Alsace et 3 de Champagne Crayeuse (CL). Dans ces deux dernières zones, le potentiel de rendement des cultures est bien supérieur et les surfaces en herbe obligatoire sont peu présentes.

Cette synthèse n'a pas une vocation statistique. Faut-il rappeler qu'un des objectifs premiers des réseaux est la mise au point des systèmes d'exploitations ? La recherche de l'optimisation des différents secteurs de l'exploitation, avec le souci de cohérence globale, constitue le travail quotidien des ingénieurs départementaux. Les exploitations qui sont présentées dans ce document se trouvent à des stades d'évolution plus ou moins proches de l'optimum. C'est pourquoi dans la présentation nous avons, pour chaque type, désigné une « exploitation pivot » (surlignée en orange dans les tableaux). Celle-ci répond à la fois à deux conditions :

- Etre représentative du système.
- Afficher des résultats techniques et économiques proches de l'optimum.

Dans la suite de la présentation nous distinguerons trois grandes familles de systèmes :

- La famille des « **herbagers** » qui regroupe les systèmes en agro-biologie (AB), les laitiers de montagne (MONT) et les herbagers de plaine (LMH).
- La famille des systèmes « **élevage-mais** ». A la différence des précédents les systèmes de cette famille ont adopté la culture du maïs ensilage mais l'essentiel de l'activité est tourné vers l'élevage, qu'il soit laitier spécialisé (LS) ou diversifié avec un atelier de production de viande (QLV et LMMV).

- La famille des systèmes « **polyculteurs éleveurs** ». En plus de la culture du maïs, la SAU laisse une place importante aux cultures de vente. Comme les précédents, au niveau des ateliers animaux, ils peuvent être spécialisés (LC) ou diversifiés avec de la viande (LCV, S).

Présentation des résultats

La présentation que nous avons admise privilégie les résultats individuels. Pour chaque groupe constitué nous avons malgré tout calculé la moyenne pour les différents critères retenus dans cette synthèse (soulignée en grisé dans les tableaux). Celle-ci n'a cependant qu'une valeur indicative et la juxtaposition des valeurs moyennes ne constitue en aucun cas une exploitation moyenne du type. Nous avons aussi rappelé les résultats moyens obtenus par ces mêmes ensembles en 2007 (soulignés en vert), en 2008 (bleu) et en 2009 (rose). Attention cependant aux comparaisons entre années car les échantillons ne sont pas nécessairement constants.

Pour chaque groupe la présentation des résultats s'organise autour de 4 tableaux :

- Structures d'exploitations.
- Surfaces fourragères.
- Production laitière.
- Résultats économiques.

1/ Quelques faits marquants de l'année 2010

UNE ANNEE FAVORABLE AUX MOISSONS, PLUS DELICATE POUR LES FOURRAGES...

A la sortie de l'hiver 2009-2010, les stocks fourragers étaient au plus bas. Le printemps froid et sec a donné lieu à une faible pousse de l'herbe. Les récoltes en première coupe ont été inférieures de 20 à 30 % à la normale. Le déficit d'herbe au printemps a compliqué la gestion du pâturage ; beaucoup d'éleveurs ont dû compléter les bovins à partir de fin juin - début juillet. Le mois d'août a vu le retour des pluies qui ont permis de bonnes repousses à l'automne.

Les maïs implantés en conditions sèches ont souffert en début de végétation. L'arrivée des orages a généré de fortes disparités au niveau régional. En moyenne les rendements sont inférieurs de 2 tonnes de MS à la normale.

Les conditions climatiques du printemps et notamment la période très chaude de fin juin-début juillet faisaient craindre le pire pour les moissons. Il n'en a rien été. Les récoltes, bien qu'inférieures à 2009 (année exceptionnelle), sont conformes à la moyenne des 5 dernières années, et de bonne qualité.

DES LIVRAISONS LAITIERES REPARTIES A LA HAUSSE

En 2009-2010, la France avait gelé l'augmentation de quota prévue par la PAC et les entreprises n'avaient pas distribué de rallonge de quota. Ce gel de quota, combiné à la mauvaise conjoncture, avait conduit à de très fortes sous réalisations. Pour la campagne 2010-2011, tous les producteurs ont bénéficié des 2 % d'augmentation de quota et les entreprises ont proposé des allocations provisoires allant de 1,5 à 5 %. Dans ces conditions et avec une conjoncture plus favorable, les livraisons sont nettement reparties à la hausse à partir du printemps 2010. Dans notre région, les livraisons de 2010 ont été de 2 % supérieures à celles de 2009 sans pour autant atteindre le potentiel de production permis par les quotas.

LES SYSTEMES DE POLYCLTURE ELEVAGE LAIT REPRENENT L'AVANTAGE

Le produit brut des exploitations laitières est de plus de 15 % supérieur à 2009. Le produit de l'atelier lait est en hausse de près de 10 % sous l'effet combiné du supplément de livraison et surtout de la revalorisation du lait payé au producteur (+ 7 %). Malgré des rendements inférieurs à ceux de 2009, le produit des grandes cultures progresse de 20 à 30 %. Le co-produit viande de l'atelier laitier progresse plus modestement. L'année 2010 est aussi la première année d'application du bilan de santé de la PAC. Les aides évoluent de façon contrastée entre les polyculteurs qui voient leurs aides baisser et les éleveurs laitiers herbagers pour lesquels la réforme est neutre à légèrement positive.

Dans le même temps les charges opérationnelles se replient de 4% en valeur absolue. Ce retrait s'explique essentiellement par la baisse du prix des engrais (- 44 %) alors que les prix unitaires des concentrés ont peu bougé d'une année sur l'autre ; la hausse enregistrée

sur le poste concentré correspond à l'augmentation des quantités utilisées. La baisse des charges opérationnelles est nettement plus importante en valeur relative du fait de l'augmentation concomitante du produit brut : le ratio charges opérationnelles sur produit brut passe de 33% à 27 %.

Les charges de structure augmentent de seulement 3% malgré la forte hausse du coût de l'énergie (de l'ordre de 20 %).

Au final les EBE augmentent en moyenne de 50% et les revenus disponibles font plus que doubler entre les deux campagnes. L'augmentation est plus manifeste chez les polyculteurs qui avaient été plus affectés par la conjoncture 2009 que chez les éleveurs mixtes lait-viande qui avaient mieux résistés grâce à la viande. En valeur absolue on retrouve des revenus plus conformes à ce que nous avons connu par le passé, ils dépassent même ceux obtenus par les éleveurs des réseaux en 2007 et 2008. La hiérarchie des revenus est de nouveau beaucoup plus favorable aux polyculteurs qu'aux éleveurs.

2/ L'exploitation moyenne en réseau

Cette ferme laitière moyenne ne correspond à rien en terme de système ; mais elle permet de relativiser cet échantillon issu des réseaux d'élevage au regard de l'ensemble des exploitations agricoles de nos trois régions.

L'exploitation laitière moyenne de notre échantillon de 96 élevages se caractérise par une dimension nettement supérieure à la moyenne régionale : plus de main-d'œuvre, plus de surfaces agricoles, plus de droits à produire (444 000 l de quota moyen contre 325 000 l au niveau régional)... Cet échantillon préfigure les exploitations laitières de demain dans un contexte marqué par l'agrandissement continu des structures. Ces grandes dimensions vont de pair avec un pourcentage d'exploitations en GAEC de près de 50 % soit un taux bien supérieur à celui observé sur l'ensemble des exploitations agricoles de la région. La main-d'œuvre totale reste voisine de 2,5 UMO, on note depuis plusieurs années une tendance à l'augmentation de la composante salariée : 0,29 en 2009 contre 0,23 en 2007.

Notre échantillon se caractérise aussi par une maîtrise des intrants et une efficacité économique supérieure à celles de l'ensemble des élevages laitiers de la région. C'est seulement lorsque nos exploitations présentent des résultats économiques optimisés, doublés d'une bonne cohérence d'ensemble et d'une bonne maîtrise technique, qu'elles peuvent prétendre servir de repères pour les autres exploitations conformément à la vocation des réseaux d'élevage.

Cette analyse moyenne cache une diversité de structures, de fonctionnements et de résultats que nous abordons dans le chapitre suivant.

Comparativement à la campagne 2009, l'assolement de la surface agricole moyenne des exploitations reste quasiment inchangé. L'augmentation de la SAU se répercute davantage sur les cultures de vente (+ 5 ha) que sur les surfaces fourragères (+2 ha). Le quota laitier est en hausse de 28 000 l avec une vache de plus. Après deux années de baisse de la productivité laitière dans un contexte morose, l'année 2010, avec l'embellie sur le prix du lait, se traduit par une nette amélioration du lait par vache (+ 300 l). Le prix du lait (hors AB) passe de 299 à 320 €/1000 l. L'amélioration du prix du lait est moins sensible dans les élevages en AB (il passe de 421 à 426 €/1000 l) ; il faut dire que ces dernières avaient été les seules à échapper à la dégringolade des prix sur la campagne précédente. Au final, le produit brut augmente de près de 17 % entre les deux campagnes. Dans le même temps les charges opérationnelles baissent légèrement, ramenées au produit brut elles baissent de 6 points passant de 33 à 27 %. L'efficacité économique (EBE/PB) grimpe de 9 points et le

revenu disponible moyen par unité de main-d'oeuvre de notre échantillon passe de 17 000 à 38 000 €. Cette valeur moyenne cache cependant une forte variabilité à l'intérieur des systèmes et des évolutions contrastées entre les systèmes : si tous voient leur revenu s'améliorer, l'augmentation est beaucoup plus manifeste chez les polyculteurs-éleveurs que chez les éleveurs.

Caractéristiques de l'exploitation moyenne en réseau

		Moy.	Mini.	Maxi.	Rappel 2009	Rappel 2008	Rappel 2007
MAIN-D'OEUVRE	UMO totales	2,56	1,0	5,2	2,50	2,51	2,50
	Dont UMO salariée	0,29	0,0	2,0	0,28	0,24	0,23
SURFACES	SAU (ha)	165	45	482	159	162	158
	SFP (ha)	103	13	338	101	104	101
	SH (ha)	86	2	268	86	88	87
	STH (ha)	81	0	268	81	85	84
	Maïs ensilage (ha)	16,3	0,0	69,6	14,8	15,8	13,6
	Rdt maïs (tMS/ha)	11,7	6,7	16,3	12,8	12,6	12,8
	Grandes cult. (ha)	63	0	248	58	58	57
CHEPTEL	Quota laitier (l)	444 000	108 000	1 085 000	416 000	410 000	394 000
	Nombre de VL	61	23	185	60	60	56
	Lait/VL (l)	7 305	3 640	9 630	7 000	7 090	7 145
	Concentré/VL (kg)	1 600	43	2954	1 500	1 560	1 580
	Concentré/l (g)	215	10	362	212	216	218
	UGB totale	134	48	461	133	134	130
	Chargt app.(UGB/ha)	1,42	0,43	5,72	1,43	1,43	1,43
	Veaux viv. / VL (%)	85	50	128	83	86	87
ECONOMIE	Produit brut (€)	321 000	93 000	887 000	275 000	314 000	287 000
	Produit brut/UMO (€)	124 000	46 000	255 000	109 000	124 000	116 000
	Prix du lait (€/1000l)*	320	290	367	299	351	318
	Ch. Opér. (% PB)	27	9	42	33	30	27
	EBE (%PB)	43	26	62	34	40	43
	Annuités (%PB)	14	0	29	16	13	14
	Disponible / UMO non salariée (€)	38 000	6 900	171 000	17 000	33 000	34 000

*hors élevages en AB

3/ Analyse des résultats par type d'exploitation

LES SYSTEMES LAITIERS « HERBAGERS »

Exploitations laitières en agrobiologie (AB)

- **Les structures d'exploitations (tableau 1)**

Le groupe se compose de 10 exploitations en agrobiologie comme l'année précédente. Cet ensemble se caractérise par une très forte hétérogénéité tant au niveau de la taille des structures (1,0 à 5,2 UMO, 60 à 330 ha de SAU et 108 000 à 838 000 litres de quota), que de la combinaison des productions : deux exploitations bio possèdent une part significative de cultures, trois autres ne comptent que de l'herbe dans leur SAU. Au niveau des ateliers animaux, 7 exploitations sont spécialisées et 3 possèdent un atelier complémentaire de vaches allaitantes ou bœufs afin de valoriser les surfaces en herbe excédentaires. A échantillon constant on note une augmentation de quota de 20 000 litres à même surface.

- **Les surfaces fourragères (tableau 2)**

Le cahier des charges de l'Agriculture Biologique impose une absence de fertilisation minérale et la limitation des quantités d'ensilage de maïs dans l'alimentation des bovins. Contrairement aux autres années, on retrouve du maïs dans une des exploitations de l'échantillon (6 ha à 6,7 tMS/ha). Il s'agit d'une ferme récemment convertie qui souhaite maintenir le maïs dans son assolement par la suite. En moyenne, les chargements se situent autour de 1 UGB/ha mais avec une forte variabilité entre une exploitation en montagne vosgienne (0,43 UGB/ha) et une exploitation de plaine en polyculture élevage à 1,36 UGB/ha.

- **La production laitière (tableau 3)**

Parmi les dix exploitations de ce groupe 5 sont en race mixte : 4 en race montbéliarde et 1 en croisement Prim'Holstein x montbéliarde. Les sous réalisations laitières touchent 9 exploitations, elles sont en moyenne de 27 000 litres (9% de la référence laitière). A échantillon constant, la productivité laitière a augmenté de 500 l/VL et à quantité de concentré égale ; ce qui nous ramène à une productivité similaire à 2008. Ce groupe reste le plus économe de notre échantillon avec 157 g de concentré par litre de lait produit.

Les taux sont en moyenne équivalents à ceux des exploitations conventionnelles. L'élevage 1651F0012 conserve des taux exceptionnels.

Le prix moyen du lait est de 426 €/1 000 l. Il est légèrement supérieur à 2009 (+ 5 €/1000 l). En revanche, l'écart avec le prix du lait conventionnel s'est réduit. Il passe de 122 € à 106 €/1000l.

La prolificité des animaux (86 % de veaux vivants par vache présente) est comparable à celle de l'ensemble de l'échantillon.

- **Les résultats économiques (tableau 4)**

La productivité du travail dans cet échantillon est stable par rapport à 2009. Par contre, l'écart se creuse avec les exploitations conventionnelles (99 000 € contre 124 000 €/UMO). L'augmentation du prix du lait en conventionnel explique cet effet. Grâce à la très bonne maîtrise des charges opérationnelles (18% du PB), le revenu disponible par travailleur est identique à la moyenne des exploitations de notre échantillon (38 000 €). On constate par ailleurs qu'il obtient, depuis 2003, les revenus les plus réguliers comparativement aux autres systèmes où l'amplitude de variation inter annuelle est beaucoup plus forte.

Tableau 1

N° Diapason	MO totale	MO salariée	SAU (ha)	SFP (ha)	GCU (ha)	Quota	Total UGB
1621F0022	1,0	0,0	61	61	0	202000	58
1631F1001	2,0	0,0	112	112	0	108342	48
1651F0012	2,0	0,0	63	63	0	268755	56
1621F0018	1,5	0,5	82	60	22	218325	76
1621F0026	1,5	0,5	94	67	26	218308	54
1641F0126	1,7	0,5	110	100	11	366169	108
1651F0013	1,3	0,0	88	74	14	207610	81
1661F1002	2,0	0,0	159	131	28	373784	130
1681F0025	3,0	0,0	118	68	50	324537	93
1701F0008	5,2	0,0	332	260	72	838000	285
Moyenne	2,12	0,15	122	100	22	312 583	99
Rappel 2009	2,09	0,12	121	100	20	287 790	108
Rappel 2008	2,18	0,10	128	106	22	299 561	108
Rappel 2007	2,20	0,10	132	107	25	355 575	112

Tableau 2

N° Diapason	SFP (ha)	SH (ha)	STH (ha)	Maïs (ha)	N/ha SFP	P/ha SFP	K/ha SFP	UGB /ha
1621F0022	61	61	61	0,0	0	0	0	0,96
1631F1001	112	112	112	0,0	0	0	0	0,43
1651F0012	63	63	63	0,0	0	0	0	0,90
1621F0018	60	60	39	0,0	0	0	0	1,25
1621F0026	67	60	46	6,0	0	0	0	0,81
1641F0126	100	100	71	0,0	0	0	0	1,08
1651F0013	74	74	47	0,0	0	0	0	1,09
1661F1002	131	131	75	0,0	0	17	26	0,99
1681F0025	68	68	68	0,0	0	0	0	1,36
1701F0008	260	260	260	0,0	0	0	0	1,10
Moyenne	100	99	84	0,6	0	2	3	1,00
Rappel 2009	100	100	88	0,0	0	0	0	1,09
Rappel 2008	106	106	97	0,0	0	3	3	1,03
Rappel 2007	107	107	96	0,0	5	2	2	1,06

Tableau 3

N° Diapason	VL	Race	Lait /VL	TB (g/l)	TP (g/l)	€ /1000 l	Conc. /VL (kg)	Conc. /l (g)	Veaux /VL
1621F0022	37	PH	4638	41,6	32,8	434	562	121	89%
1631F1001	23	MO	4221	41,0	32,2	437	43	10	100%
1651F0012	43	PH	6088	46,5	35,6	472	1346	221	70%
1621F0018	42	MO	5332	39,9	33,8	459	1025	192	82%
1621F0026	34	PH	5214	39,8	31,5	389	1121	215	78%
1641F0126	66	MO	5112	42,4	34,3	446	789	154	95%
1651F0013	34	PH	6263	43,7	33,3	465	988	158	96%
1661F1002	62	PH	6843	42,9	32,8	384	1236	181	76%
1681F0025	60	CR	4826	41,3	32,9	355	724	150	90%
1701F0008	185	MO	4579	38,4	31,4	417	771	168	86%
Moyenne	59		5 312	41,7	33,1	426	861	157	86%
Rappel 2009	60		4 756	41,0	33,0	421	843	176	86%
Rappel 2008	60		4 858	40,9	33,0	426	698	141	87%
Rappel 2007	65		5 248	41,8	33,0	379	938	177	90%

Tableau 4

N° Diapason	PB	PB /UMO	PB /ha	CO/PB (%)	EBE/PB (%)	Ann./PB (%)	Dispo/UMOns (€)
1621F0022	95 458	95458	1571	21	31%	9	20 501
1631F1001	92 757	46378	828	10	62%	0	28 611
1651F0012	151 808	75904	2410	25	50%	15	26 997
1621F0018	192 150	128100	2334	24	51%	16	53 545
1621F0026	140 600	93733	1503	20	37%	24	9 507
1641F0126	214 773	126337	1946	16	59%	9	78 278
1651F0013	152 109	117007	1720	21	42%	11	35 047
1661F1002	250 818	125409	1577	21	46%	12	46 266
1681F0025	207 077	69026	1752	9	62%	4	40 457
1701F0008	584 156	112338	1760	17	52%	18	38 509
Moyenne	208 170	98 969	1 740	18%	49%	12%	37 772
Rappel 2009	189 730	94 966	1 641	21%	44%	15%	26 664
Rappel 2008	199 550	95 609	1 602	20%	49%	15%	31 580
Rappel 2007	196 000	87 736	1 616	20%	47%	13%	31 812

Exploitations laitières de montagne vosgienne (MONT)

▪ **Les structures d'exploitations (tableau 5)**

Ces 4 exploitations sont de type familial, sous forme individuelle ou en GAEC. Les surfaces sont toutes en herbe en raison de fortes contraintes de pente et d'altitude qui ne permettent pas de cultiver les terres.

Avec une quantité de main-d'œuvre comparable à la moyenne des fermes en réseau, ces exploitations, en raison des fortes contraintes qu'elles subissent, ne disposent que de la moitié du quota (227 000 contre 444 000 l) et des UGB (68 contre 134) des autres exploitations du dispositif.

▪ **Les surfaces fourragères (tableau 6)**

Le maïs est absent dans ces élevages. L'apport d'engrais minéral reste très faible. La fertilisation repose essentiellement sur l'épandage des effluents d'élevage qui est en général particulièrement bien raisonné en zone de montagne malgré les contraintes de pente.

Le chargement varie de 0,48 à 0,76 UGB/ha. Dans bon nombre de ces systèmes la surface de fauche est le facteur limitant ; les récoltes déterminent les stocks pour la période hivernale dont dépend directement le nombre d'UGB qu'il est possible d'hiverner ce qui induit le chargement animal sur l'exploitation.

▪ **La production laitière (tableau 7)**

Dans ce groupe on trouve une exploitation en race vosgienne, une autre avec des montbéliardes et les deux dernières en race Prim'Holstein. L'exploitation en race vosgienne se distingue par sa faible productivité laitière (3 600 l). Les troupeaux Prim'Holstein expriment de meilleures performances laitières avec un recours plus important aux concentrés. A échantillon constant, la productivité laitière reste légèrement inférieure à 5000 l/VL.

Dans ces exploitations soumises à de fortes contraintes, les sous réalisations laitières sont fréquentes.

▪ **Les résultats économiques (tableau 8)**

La productivité du travail dans ces exploitations n'est que de 39% de celle observée en moyenne sur notre échantillon (48 000 €/UMO contre 124 000 €). Cela traduit les fortes contraintes de travail qui pèsent sur les exploitations de montagne comparées à celles de la plaine. Les charges opérationnelles restent maîtrisées (24% du PB) et l'efficacité de ce système reste élevée en moyenne (45% d'EBE/PB). A échantillon constant, le revenu moyen reste modeste malgré la hausse du prix du lait.

Tableau 5

N° Diapason	MO totale	MO salariée	SAU (ha)	SFP (ha)	GCU (ha)	Quota	Total UGB
1631F0601	2,5	0,0	96	96	0	264200	66
1631F1004	2,2	0,0	170	170	0	193068	81
1631F1006	2,5	0,0	100	100	0	227290	60
1631F1000	4,0	1,0	87	87	0	224000	66
Moyenne	2,80	0,25	113	113	0	227 140	68
Rappel 2009	2,34	0,00	101	100	1	209 526	69
Rappel 2008	2,24	0,00	99	98	1	184 304	66
Rappel 2007	2,24	0,00	99	98	1	184 304	62

Tableau 6

N° Diapason	SFP (ha)	SH (ha)	STH (ha)	Maïs (ha)	Maïs (T/ha)	N/ha SFP	P/ha SFP	K/ha SFP	UGB /ha
1631F0601	96	96	96	0,0		19	0	0	0,69
1631F1004	170	170	170	0,0		0	0	0	0,48
1631F1006	100	100	100	0,0		0	0	0	0,60
1631F1000	87	87	87	0,0		12	5	7	0,76
Moyenne	113	113	113	0,0		8	1	2	0,63
Rappel 2009	100	98	98	2,0	10	15	6	0	0,75
Rappel 2008	98	97	96	1,2	10	15	3	12	0,73
Rappel 2007	98	97	96	1,2	10	15	3	13	0,68

Tableau 7

N° Diapason	VL	Race	Lait /VL	TB (g/l)	TP (g/l)	€ /1000 l	Conc. /VL (kg)	Conc. /l (g)	Veaux /VL
1631F0601	36	PH	6022	41,4	32,1	321	1236	205	100%
1631F1004	46	VO	3640	38,5	32,8	320	773	212	91%
1631F1006	39	PH	5508	42,6	32,6	319	974	177	90%
1631F1000	45	MO	4490	41,6	31,9	331	681	152	91%
Moyenne	42		4 915	41,0	32,3	323	916	187	93%
Rappel 2009	41		5 229	41,0	32,4	299	1 117	216	86%
Rappel 2008	41		4 794	38,0	31,5	353	1 046	222	88%
Rappel 2007	36		5 129	41,1	32,7	316	1 006	194	93%

Tableau 8

N° Diapason	PB	PB /UMO	PB /ha	CO/PB (%)	EBE/PB (%)	Ann./PB (%)	Dispo/UMOns (€)
1631F0601	117 188	46875	1217	25	51%	11	19 016
1631F1004	107 051	48659	630	30	32%	12	9 382
1631F1006	124 248	49699	1244	22	46%	14	15 781
1631F1000	182 030	45508	2095	19	50%	15	16 283
Moyenne	132 629	47 685	1 296	24%	45%	13%	15 116
Rappel 2009	121 749	54 836	1 368	27%	41%	14%	14 924
Rappel 2008	119 271	56 967	1 371	27%	41%	12%	14 837
Rappel 2007	111 787	52 098	1 282	25%	46%	9%	18 439

Exploitations laitières modernisées herbagères (LMH)

▪ **Les structures d'exploitations (tableau 9)**

Les 8 exploitations qui constituent ce groupe sont des exploitations herbagères de grandes tailles (161 ha de SAU et 435 000 l de quota en moyenne). Dans tous les cas, la surface fourragère est constituée essentiellement d'herbe même si une d'entre elles achètent ponctuellement du maïs sur pied afin de sécuriser son système. On trouve un atelier de cultures de vente significatif dans 4 exploitations. En moyenne cependant, ces exploitations restent très orientées vers l'élevage, 4 d'entre elles présentent un atelier de bœufs destiné à valoriser les surfaces en herbe excédentaires dont 1 détient aussi un troupeau de vaches allaitantes. Les surfaces en herbe obligatoire sont particulièrement importantes dans ce groupe (128 ha en moyenne).

Parmi ces exploitations, une a entamé une conversion à l'agriculture Biologique. Il s'agit là d'une trajectoire d'évolution assez logique dans ces exploitations au fonctionnement souvent très économe et autonome.

Comme pour les systèmes herbagers précédents, les sous réalisations de quota sont plus fréquentes dans ces élevages qui se montrent moins « flexibles » au niveau des volumes de lait produit que les exploitations ayant adopté le maïs ensilage.

▪ **Les surfaces fourragères (tableau 10)**

La fertilisation minérale azotée des surfaces fourragères est modeste (21 N). Sur cet échantillon, 6 exploitations sur 8 n'apportent aucune fertilisation minérale P et K. La fertilisation organique sur les prairies permet de réaliser de fréquentes impasses sur la fumure de fond.

Les chargements sont régulièrement compris entre 1 à 1,2 UGB/ha en relation avec le potentiel des terres. Ils traduisent une bonne valorisation de la production d'herbe par des éleveurs possédant une bonne technicité dans la gestion de ces surfaces.

▪ **La production laitière (tableau 11)**

Malgré le système herbager, on se situe sur des tailles de troupeau importantes : 69 vaches laitières en moyenne.

Pour la première fois, la productivité laitière moyenne du groupe passe au dessus des 6000 litres. Les productivités les plus fortes sont souvent le fait d'éleveurs utilisant de grandes quantités de concentrés. Les concentrés, des céréales autoconsommées pour une grande part, sont souvent utilisés de façon « généreuse » afin de corriger la relative pauvreté de la ration de base : en moyenne on compte 228 g de concentrés par litre de lait produit.

Dans ces conditions, les taux sont comparables à ceux des systèmes utilisateurs de maïs ensilage dans l'alimentation de leurs vaches. Le prix moyen du lait est de 324 €/1000 l contre 320 € pour les autres systèmes conventionnels. Cet écart s'explique par la valorisation en label Emmental Grand cru pour 2 exploitations et aussi par une proportion importante de races mixtes dans les troupeaux (effet taux).

▪ **Les résultats économiques (tableau 12)**

Dans ces exploitations à forte orientation élevage, la productivité est en hausse en raison de l'augmentation du prix du lait : 102 000 €/UMO contre 90 000 et 1 640 €/ha SAU contre 1 450 l'an passé. On retrouve les niveaux de l'année 2008. Ces exploitations sont relativement autonomes et économes dans l'utilisation des intrants : les charges opérationnelles représentent seulement 21 % du PB. L'efficacité passe de 41 à 48% du PB. Le revenu progresse de près de 50 % entre 2009 et 2010.

Tableau 9

N° Diapason	MO totale	MO salariée	SAU (ha)	SFP (ha)	GCU (ha)	Quota	Total UGB
1681F0012	2,5	0,0	155	155	0	361157	287
1701F0006	2,5	0,0	165	165	0	579000	170
1621F0017	3,0	0,0	183	148	35	535556	169
1621F0024	4,0	0,0	302	218	84	730500	255
1641F0111	2,0	0,0	123	93	30	351104	95
1681F0018	2,1	0,1	139	103	36	307637	115
1701F0015	2,2	0,0	105	45	60	241267	54
1701F0016	2,0	0,0	116	100	17	378000	118
Moyenne	2,54	0,01	161	128	33	435 528	158
Rappel 2009	2,21	0,00	143	121	22	378 343	138
Rappel 2008	2,21	0,05	133	114	18	327 661	138
Rappel 2007	2,13	0,00	128	110	18	312 996	132

Tableau 10

N° Diapason	SFP (ha)	SH (ha)	STH (ha)	Maïs (ha)	N /ha SFP	P /ha SFP	K/ ha SFP	UGB /ha
1681F0012	155	155	155	0,0	57	0	0	1,85
1701F0006	165	165	165	0,0	21	0	0	1,03
1621F0017	148	148	148	0,0	9	3	2	1,14
1621F0024	218	218	218	0,0	1	0	0	1,17
1641F0111	93	93	69	0,0	9	0	0	1,02
1681F0018	103	103	82	0,0	0	0	0	1,11
1701F0015	45	43	33	0,0	72	25	52	1,20
1701F0016	100	100	100	0,0	0	0	0	1,18
Moyenne	128	128	121	0	21	4	7	1,21
Rappel 2009	121	121	108	0	13	5	8	1,15
Rappel 2008	114	113	109	1	28	5	7	1,22
Rappel 2007	110	110	105	0	21	7	10	1,19

Tableau 11

N° Diapason	VL	Race	Lait /VL	TB (g/l)	TP (g/l)	€ /1000 l	Conc. /VL (kg)	Conc. /l (g)	Veaux/ VL
1681F0012	58	PH	7534	39,5	32,4	311	1475	196	128%
1701F0006	106	PRP	4420	45,0	35,0	312	785	178	90%
1621F0017	83	PH	6965	41,4	33,0	342	1961	282	93%
1621F0024	109	SI	6070	41,9	34,8	365	1560	257	92%
1641F0111	57	MO	4793	42,0	33,4	328	664	139	75%
1681F0018	47	PH	5099	39,4	32,2	306	683	134	78%
1701F0015	35	PH	6343	42,5	32,7	315	1883	297	74%
1701F0016	55	PH	7026	40,3	32,7	311	2377	338	89%
Moyenne	69		6 031	41,5	33,3	324	1 424	228	90%
Rappel 2009	64		5 845	41,4	32,7	310	1 232	211	84%
Rappel 2008	55		5 892	41,3	32,7	353	1 240	208	90%
Rappel 2007	52		5 751	40,8	32,8	314	1 420	245	88%

Tableau 12

N° Diapason	PB	PB /UMO	PB /ha	CO/PB (%)	EBE/PB (%)	Ann./PB (%)	Dispo/U MOs (€)
1681F0012	316 234	126494	2040	38	30%	20	12 409
1701F0006	222 701	89080	1350	15	55%	6	43 056
1621F0017	337 739	112580	1846	22	54%	6	53 379
1621F0024	527 751	131938	1749	18	56%	12	58 057
1641F0111	158 889	79444	1295	13	47%	15	25 752
1681F0018	191 270	91081	1378	16	47%	11	30 338
1701F0015	177 519	80690	1694	22	49%	8	33 143
1701F0016	208 403	104202	1791	25	44%	14	30 989
Moyenne	267 563	101 939	1 643	21%	48%	12%	35 890
Rappel 2009	208 145	89 868	1 448	26%	41%	12%	24 553
Rappel 2008	213 082	104 564	1 636	24%	45%	14%	29 505
Rappel 2007	181 771	88 885	1 479	24%	44%	19%	24 068

LES SYSTEMES LAITIERS « ELEVAGE-MAÏS »

Exploitations laitières avec maïs et spécialisées (LS)

▪ **Les structures d'exploitations (tableau 13)**

Ce groupe de 10 élevages recouvre deux types de structures laitières : des exploitations de plaine d'Alsace avec une densité de quota régulièrement supérieure à 10 000 l/ha SFP contre 4 à 6 000 l/ha SFP dans les autres régions. Cette dernière témoigne d'un fonctionnement beaucoup plus intensif à la fois au niveau du système fourrager et de la productivité des vaches. Les élevages de ce groupe disposent en moyenne de 372 000 litres de quota sur des SAU qui excèdent rarement les 100 ha (76 ha en moyenne). Les surfaces en grandes cultures dépassent rarement 30 ha. Les 75 UGB présentes en moyenne ne sont constituées que des vaches laitières et des génisses de renouvellement. En général, ces exploitations possèdent un bon outil de production (bâtiments, équipement de traite...) et peuvent envisager de produire plus de lait dans les années à venir sans investir.

▪ **Les surfaces fourragères (tableau 14)**

En plaine d'Alsace, les surfaces en maïs ensilage peuvent représenter plus de 40 % de la SFP dont une partie du maïs est récolté en grain. Ces surfaces confèrent une sécurité fourragère importante à ces systèmes. En Lorraine et Champagne-Ardenne, la part du maïs se situe régulièrement entre 15 et 20 %. Le chargement apparent est en moyenne élevé (1,62 UGB/ha), il l'est particulièrement dans les exploitations alsaciennes (2,18 UGB/ha) alors qu'il se situe à 1,24 UGB/ha ailleurs.

▪ **La production laitière (tableau 15)**

Dans ces exploitations laitières spécialisées on ne trouve que des troupeaux de race Prim'Holstein avec une productivité laitière qui dépasse 8 000 litres en moyenne, en augmentation de 200 l par rapport à 2009. Le niveau des apports en concentrés est en moyenne de 245 g/litre, en augmentation de 27 g/l par rapport à l'année précédente ; on note une forte disparité entre élevages (de 140 à plus de 340 g/l).

La référence laitière progresse de 16 000 litres avec un prix du lait qui s'améliore de 17 €/1000l pour atteindre un prix moyen de 320 €/1000 l.

▪ **Les résultats économiques (tableau 16)**

La produit brut / UMO est passé de 89 000 à 104 000 €, il retrouve son niveau d'avant crise. Dans ces exploitations spécialisées où le produit de la vente du lait représente 59% du produit total, la productivité économique est très sensible au prix du lait et à l'évolution des droits à produire. Le ratio de charges opérationnelles / PB baisse de 3%, de 32% à 29 %. En moyenne l'efficacité économique s'améliore de 5 points, elle se situe à son meilleur niveau depuis les 4 ans. Grâce à ces bons ratios, le disponible /UMO double par rapport à l'année passée, il passe de 13 600 € à 26 300 €.

Tableau 13

N° Diapason	Type	MO totale	MO salariée	SAU (ha)	SFP (ha)	GCU (ha)	Quota	Total UGB
1641F0105	LMS	2,0	0,0	65	35	30	265864	52
1651F1000	LMS	2,0	1,0	131	87	44	405319	77
1651F1001	LMS	2,0	0,0	103	91	12	387272	83
1681F0031	LMS	1,2	0,0	63	42	21	225813	63
1681F1006	LMS	2,0	0,0	108	64	44	439284	89
1701F1002	LMS	1,5	0,0	68	55	13	329000	71
1661F0037	LSPA	2,0	0,0	46	37	9	378394	64
1661F0040	LSPA	2,5	0,0	59	33	25	537297	86
1661F1005	LSPA	2,0	0,0	71	44	27	365347	87
1661F1008	LSPA	2,0	0,0	45	33	12	385918	79
Moyenne		1,92	0,10	76	52	24	371 951	75
Rappel 2009		2,02	0,15	74	53	20	355 882	77
Rappel 2008		2,19	0,12	88	64	24	402 900	87
Rappel 2007		2,04	0,09	82	58	24	365 209	80

Tableau 14

N° Diapason	SFP (ha)	SH (ha)	STH (ha)	Maïs (ha)	Maïs(T /ha)	N/ha SFP	P/ha SFP	K/ha SFP	UGB /ha
1641F0105	35	35	19	0,0		81	22	15	1,46
1651F1000	87	71	71	16,6	12,0	43	0	0	0,88
1651F1001	91	80	76	11,5	8,8	70	0	0	0,91
1681F0031	42	35	31	7,1	11,1	83	0	0	1,48
1681F1006	64	38	38	25,3	11,0	56	0	0	1,40
1701F1002	55	45	45	9,7	11,3	52	0	0	1,29
1661F0037	37	22	18	14,7	15,9	89	20	31	1,74
1661F0040	33	15	15	18,4	15,2	98	48	34	2,60
1661F1005	44	33	31	10,7	16,0	124	51	78	1,98
1661F1008	33	21	21	11,5	16,3	76	13	13	2,41
Moyenne	52	40	37	12,5	13,1	77	15	17	1,62
Rappel 2009	53	42	36	11,4	13,9	69	9	6	1,65
Rappel 2008	64	48	44	15,6	13,9	62	20	24	1,60
Rappel 2007	58	45	41	12,7	13,3	60	14	13	1,54

Tableau 15

N° Diapason	VL	Race	Lait /VL	TB (g/l)	TP (g/l)	€ /1000 l	Conc. /VL (kg)	Conc. /l (g)	Veaux /VL
1641F0105	35	PH	7906	43,0	33,6	325	1429	181	106%
1651F1000	53	PH	8477	40,4	32,3	310	2327	275	83%
1651F1001	57	PH	8214	42,2	33,0	329	2790	340	77%
1681F0031	34	PH	6868	41,7	32,8	307	1113	162	103%
1681F1006	50	PH	7771	42,3	34,3	321	2322	299	84%
1701F1002	40	PH	7736	39,1	32,4	303	1107	143	73%
1661F0037	47	PH	8068	39,0	31,5	318	2306	286	110%
1661F0040	64	PH	9408	41,1	33,7	337	2135	227	73%
1661F1005	54	PH	7364	42,2	31,9	321	1830	249	106%
1661F1008	53	PH	8555	41,5	32,9	324	2471	289	75%
Moyenne	49		8 037	41,3	32,8	320	1 983	245	89%
Rappel 2009	48		7 834	40,9	32,7	303	1 721	218	88%
Rappel 2008	54		8 163	41,1	33,1	353	1 887	232	86%
Rappel 2007	47		7 669	41,7	32,9	316	1 867	241	88%

Tableau 16

N° Diapason	PB	PB /UMO	PB /ha	CO/PB (%)	EBE/PB (%)	Ann. /PB (%)	Dispo /UMOns (€)
1641F0105	154 030	77015	2359	25	53%	11	32 652
1651F1000	237 797	118898	1813	33	39%	13	34 847
1651F1001	227 512	113756	2209	22	42%	15	30 253
1681F0031	121 273	101061	1923	26	43%	29	14 607
1681F1006	228 806	114403	2118	24	45%	19	28 069
1701F1002	153 648	102432	2258	27	41%	18	23 087
1661F0037	173 079	86540	3763	32	31%	21	7 963
1661F0040	321 607	128643	5440	28	47%	3	53 416
1661F1005	214 162	107081	3008	33	34%	11	23 368
1661F1008	187 463	93732	4209	38	34%	19	14 533
Moyenne	201 938	104 356	2 910	29%	41%	16%	26 279
Rappel 2009	176 887	89 030	2 645	32%	36%	18%	13 577
Rappel 2008	233 500	104 597	3 102	30%	40%	13%	28 455
Rappel 2007	190 023	97 999	2 545	28%	40%	18%	24 295

Exploitations laitières à quota modeste et diversifiées viande (QLV)

▪ **Les structures d'exploitations (tableau 17)**

Ce groupe est composé de 7 exploitations individuelles dotées de quotas modestes (241 000 l pour 34 vaches). Limitées par les quotas laitiers, elles se sont développées grâce à un atelier significatif de viande bovine, souvent produite à l'herbe (VA, bœufs). On trouve également souvent un petit atelier de céréales dont une partie est utilisée en auto-consommation. Dans le mouvement de restructuration continue de l'activité de production laitière, beaucoup d'exploitants dans ce type de structures s'interrogent quant à l'avenir de leur exploitation, partagés entre une modernisation laitière coûteuse, le regroupement avec d'autres exploitations laitières ou l'arrêt du lait.

▪ **Les surfaces fourragères (tableau 18)**

Le maïs ensilage qui avait une place généralement limitée dans ces exploitations, trouve désormais une place comparable à celle observée dans les autres systèmes « élevage-maïs ». Les rendements mesurés en 2010 sont en diminution d'une tMS/ha par rapport à 2009. Dans ces exploitations à forte orientation élevage, la disponibilité des effluents d'élevage permet de limiter l'usage des fertilisants minéraux sur les surfaces fourragères tout en permettant d'obtenir des chargements apparents moyens de 1,34 UGB/ha.

▪ **La production laitière (tableau 19)**

Les troupeaux du groupe sont tous de race Prim'Holstein d'un niveau de productivité de 7 500 l/VL ; en moyenne, les taux butyreux et protéiques sont supérieurs aux autres groupes. La maîtrise des concentrés est meilleure comparée aux autres groupes de ce type, la quantité distribuée est de 177 g/l. La prolificité s'améliore avec 0,85 veau par vache.

▪ **Les résultats économiques (tableau 20)**

Malgré la faible dimension économique de ces structures, la productivité du travail se situe à 103 000 €/UMO, là où la moyenne de notre échantillon est à 108 000 €.

L'efficacité économique est supérieure de 9 points par rapport à 2009, en partie grâce à une bonne maîtrise des charges opérationnelles qui se situent à 29%. Avec 23 500 € en moyenne, ce groupe affiche le plus faible revenu disponible après celui des éleveurs de montagne vosgienne. Les attributions de quotas supplémentaires sont particulièrement bienvenues dans ces exploitations qui ont fait l'effort de modernisation.

■ Tableau 17

N° Diapason	MO totale	MO salariée	SAU (ha)	SFP (ha)	GCU (ha)	Quota	Total UGB
1601F0003	1,0	0,0	74	58	17	235688	75
1601F0014	3,0	0,0	147	126	21	242665	188
1601F1005	1,2	0,0	98	82	15	276384	124
1621F0008	2,0	1,0	103	78	25	241645	107
1631F1002	1,5	0,0	75	73	2	243523	87
1641F0110	2,0	0,0	107	84	23	238897	98
1701F0018	1,2	0,0	60	50	10	206450	67
Moyenne	1,70	0,14	95	79	16	240 750	107
Rappel 2009	1,68	0,13	81	66	16	220 351	78
Rappel 2008	1,55	0,00	79	64	16	209 412	75
Rappel 2007	1,54	0,10	75	60	15	203 250	73

Tableau 18

N° Diapason	SFP (ha)	SH (ha)	STH (ha)	Maïs (ha)	Maïs (MS/ha)	N/ha SFP	P/ha SFP	K/ha SFP	UGB /ha
1601F0003	58	44	44	13,3	7,2	30	0	0	1,31
1601F0014	126	115	115	11,0	14,0	46	0	0	1,50
1601F1005	82	71	70	11,3	13,5	52	3	11	1,50
1621F0008	78	68	63	10,0	14,5	30	4	1	1,38
1631F1002	73	64	64	9,0	11,0	56	0	0	1,20
1641F0110	84	79	56	4,8	13,8	20	15	0	1,17
1701F0018	50	41	41	8,8	9,7	68	26	52	1,34
Moyenne	79	69	65	9,7	12,0	43	7	9	1,34
Rappel 2009	66	56	51	9,2	13,0	44	5	4	1,22
Rappel 2008	64	55	49	8,8	10,6	47	10	9	1,18
Rappel 2007	60	50	48	10,0	10,5	62	14	17	1,25

Tableau 19

N° Diapason	VL	Race	Lait /VL	TB (g/l)	TP (g/l)	€ /1000 l	Conc. /VL (kg)	Conc. /l (g)	Veaux /VL
1601F0003	31	PH	7092	43,7	32,8	327	1089	153	89%
1601F0014	31	PH	8122	41,6	32,5	320	1248	154	84%
1601F1005	42	PH	7146	41,6	33,1	324	1362	191	74%
1621F0008	35	PH	8540	38,7	33,2	338	1511	177	84%
1631F1002	41	PH	7302	42,8	33,6	310	1772	243	66%
1641F0110	34	PH	7360	43,8	33,1	316	1097	149	79%
1701F0018	27	PH	7167	43,0	34,5	327	1250	174	85%
Moyenne	34		7 533	42,2	33,3	323	1 333	177	80%
Rappel 2009	31		6 155	43,2	33,3	296	1 199	195	68%
Rappel 2008	30		6 945	43,6	33,3	346	1 499	216	85%
Rappel 2007	30		6 677	43,5	33,3	327	1 306	198	90%

Tableau 20

N° Diapason	PB	PB /UMO	PB /ha	CO/PB (%)	EBE/PB (%)	Ann./PB (%)	Dispo /UMOns (€)
1601F0003	115 630	115630	1557	25	36%	12	25 566
1601F0014	198 927	66309	1352	28	34%	17	11 035
1601F1005	194 192	161826	1991	36	39%	28	15 546
1621F0008	199 293	99646	1941	25	46%	21	46 882
1631F1002	145 302	96868	1937	33	34%	9	24 451
1641F0110	165 424	82712	1550	26	43%	23	15 949
1701F0018	113 673	94728	1895	31	40%	14	23 995
Moyenne	161 777	102 531	1 746	29%	39%	18%	23 346
Rappel 2009	114 468	71 997	1 421	32%	30%	20%	4 495
Rappel 2008	131 604	87 935	1 665	34%	32%	16%	11 426
Rappel 2007	101 033	72 150	1 641	32%	37%	16%	16 705

Exploitations laitières avec maïs et diversifiées avec de la viande (LMMV)

▪ **Les structures d'exploitations (tableau 21)**

Ce groupe de 19 exploitations illustre un type de système de production représentatif de la région. Il se caractérise par une activité laitière dominante, diversifiée avec un atelier significatif de viande bovine produite à l'herbe ou au maïs. Lorsque la densité de quota est inférieure à 3 000 l/ha SFP il est fréquent de trouver des doubles troupeaux (6 dans notre échantillon avec 31 VA en moyenne) ; au delà de 3 000 l/ha ce sont des bœufs qui complètent l'atelier laitier afin de valoriser les surfaces en herbe.

Ces exploitations comptent en moyenne 2,56 unités de main-d'œuvre dont une part significative de main-d'œuvre salariée (0,39 UMO en moyenne).

Avec une SAU moyenne de 145 ha, l'essentiel des surfaces est consacré aux fourrages (seulement 31 ha de cultures de vente en moyenne). Le quota de production atteint en moyenne 440 000 litres, soit une progression importante par rapport à 2009 : +58 000 l.

▪ **Les surfaces fourragères (tableau 22)**

La part du maïs ensilage dans la SFP reste modeste, de l'ordre de 16 % en moyenne.

Les surfaces en herbe sont abondantes (96 ha en moyenne). La fumure de fond reste modérée (4 P/ha et 2 K/ha) avec de fréquentes situations d'impasse permises par une forte disponibilité d'effluents d'élevage. Le chargement est stable avec en moyenne de 1,37 UGB/ha.

▪ **La production laitière (tableau 23)**

Parmi les 19 élevages, 3 sont en race montbéliarde. La production individuelle des vaches laitières est de 7 300 l, soit une amélioration de 300 l/VL par rapport à 2009. Les quantités de concentrés ont légèrement diminué entre 2009 et 2010 (passage de 211 à 205 g de concentrés par litre) !

▪ **Les résultats économiques (tableau 24)**

Comme partout ailleurs, le produit brut d'exploitation s'est amélioré : + 57 000 € par rapport à 2009. L'autre fait notable, c'est la meilleure maîtrise des charges opérationnelles du groupe : 27% du PB. Le revenu disponible par travailleur s'améliore nettement, il passe de 9 800 €/UMO en 2009 à 32 500 € en 2010.

Tableau 21

N° Diapason	MO totale	MO salariée	SAU (ha)	SFP (ha)	GCU (ha)	Quota	Total UGB
1621F0025	3,0	0,0	149	124	25	506859	118
1621F0028	3,0	1,0	268	250	18	628903	328
1641F0116	4,0	0,0	191	164	27	467192	191
1641F0119	2,5	1,0	197	150	47	423743	195
1641F0122	2,5	0,5	191	141	50	430760	210
1641F1000	3,0	0,5	91	86	5	401000	120
1651F1004	2,0	0,0	84	78	6	310177	85
1651F1010	2,0	1,0	105	84	21	282868	89
1661F1010	3,0	1,0	111	77	34	489430	135
1681F0017	3,0	0,0	190	122	68	320622	136
1681F0022	4,0	1,0	208	184	24	964742	266
1681F0024	2,4	0,4	110	94	16	417035	121
1681F1003	1,2	0,2	95	65	30	308354	98
1691F0103	2,0	0,0	115	99	16	479464	130
1691F1000	2,0	0,0	178	148	30	513472	191
1701F0021	2,3	0,3	102	66	36	357417	97
1701F1006	2,0	0,0	138	83	55	360000	104
1651F0022	2,7	0,5	102	73	29	355042	117
1681F0029	2,0	0,0	138	88	50	324537	194
Moyenne	2,56	0,39	145	115	31	439 032	154
Rappel 2009	2,20	0,27	128	108	20	381 727	147
Rappel 2008	2,36	0,32	145	118	27	361 567	151
Rappel 2007	2,47	0,27	149	119	29	348 051	147

Tableau 22

N° Diapason	SFP (ha)	SH (ha)	STH (ha)	Maïs (ha)	Maïs (MS/ha)	N/ha SFP	P/ha SFP	K/ha SFP	UGB /ha
1621F0025	124	106	103	17,8	10,1	13	0	0	0,95
1621F0028	250	212	212	38,0	13,0	30	7	0	1,31
1641F0116	164	149	100	14,4	11,5	53	0	0	1,17
1641F0119	150	137	99	12,7	8,4	47	0	0	1,30
1641F0122	141	122	116	19,4	14,0	47	6	0	1,49
1641F1000	86	73	43	13,0	10,7	41	0	0	1,40
1651F1004	78	63	63	15,2	11,7	29	11	0	1,08
1651F1010	84	69	69	15,8	11,0	78	6	7	1,05
1661F1010	77	57	57	18,9	15,5	91	16	2	1,75
1681F0017	122	102	102	20,3	11,0	51	9	0	1,11
1681F0022	184	158	158	25,5	11,8	40	0	0	1,45
1681F0024	94	83	83	11,0	10,0	69	0	0	1,30
1681F1003	65	57	57	8,5	12,9	38	9	17	1,50
1691F0103	99	69	69	30,6	12,0	62	0	0	1,31
1691F1000	148	121	120	26,9	14,0	29	9	7	1,29
1701F0021	66	52	52	14,6	11,2	57	0	0	1,46
1701F1006	83	73	73	10,0	14,5	57	1	0	1,25
1651F0022	73	53	53	20,7	12,0	105	0	0	1,60
1681F0029	88	73	73	14,1	12,0	100	5	0	2,21
Moyenne	115	96	89	18	12,0	55	4	2	1,37
Rappel 2009	108	92	88	17	12,5	45	6	6	1,38
Rappel 2008	118	102	99	16	12,3	44	8	9	1,30
Rappel 2007	119	105	102	14	12,5	23	11	8	1,26

Tableau 23

N° Diapason	VL	Race	Lait /VL	TB (g/l)	TP (g/l)	€ /1000 l	Conc. /VL (kg)	Conc. /l (g)	Veaux /VL
1621F0025	64	MO	5357	39,1	32,4	304	1221	228	84%
1621F0028	86	PH	7403	39,9	34,1	312	1894	256	73%
1641F0116	90	MO	5830	42,0	33,9	328	962	165	108%
1641F0119	70	MO	6311	43,0	34,0	332	1116	177	84%
1641F0122	56	PH	7973	40,6	33,4	312	1416	178	80%
1641F1000	66	PH	6042	44,3	33,5	321	1003	166	92%
1651F1004	37	PH	8346	41,9	34,6	317	2146	257	51%
1651F1010	45	PH	6896	42,0	33,1	316	1668	242	91%
1661F1010	67	PH	7307	41,1	33,0	329	1525	209	77%
1681F0017	53	PH	7641	41,5	32,7	309	1126	147	89%
1681F0022	127	PH	8235	40,1	33,0	311	2954	359	97%
1681F0024	64	PH	7389	41,0	33,2	324	1070	145	94%
1681F1003	48	PH	7325	36,6	30,0	309	1655	226	77%
1691F0103	70	PH	8189	39,4	32,5	322	1835	224	85%
1691F1000	71	PH	7738	39,0	32,4	329	1244	161	97%
1701F0021	45	PH	8089	42,7	32,3	322	1017	126	98%
1701F1006	43	PH	7633	41,1	31,4	291	1715	225	98%
1651F0022	53	PH	8147	40,7	33,4	339	1532	188	77%
1681F0029	52	PH	6968	41,1	33,4	324	1537	221	87%
Moyenne	64		7 306	40,9	33,0	319	1 507	205	86%
Rappel 2009	57		7 009	40,9	32,7	296	1 480	211	81%
Rappel 2008	54		7 091	41,4	32,6	345	1 344	189	92%
Rappel 2007	54		7 103	42,2	33,0	330	1 253	179	81%

Tableau 24

N° Diapason	PB	PB UMO	PB /ha	CO/PB (%)	EBE/PB (%)	Ann./PB (%)	Dispo/UMOns (€)
1621F0025	182 931	60977	1225	25	30%	13	10 585
1621F0028	447 400	149133	1672	25	47%	18	51 390
1641F0116	332 356	83089	1744	24	48%	14	28 227
1641F0119	304 156	121662	1548	21	51%	21	44 459
1641F0122	341 521	136608	1786	25	47%	21	40 398
1641F1000	180 412	60137	1991	23	51%	6	28 488
1651F1004	162 391	81195	1943	39	30%	21	6 899
1651F1010	174 936	87468	1666	34	31%	9	18 776
1661F1010	299 437	99812	2706	27	44%	19	36 762
1681F0017	280 032	93344	1474	25	40%	13	25 106
1681F0022	516 063	129016	2478	23	44%	5	59 847
1681F0024	233 837	97432	2126	30	34%	12	21 828
1681F1003	208 488	173740	2195	31	42%	17	42 587
1691F0103	260 464	130232	2267	28	42%	16	33 444
1691F1000	315 662	157831	1769	28	42%	17	34 818
1701F0021	225 625	98098	2207	25	44%	13	32 186
1701F1006	216 135	108068	1569	29	41%	21	21 498
1651F0022	261 976	97028	2568	31	42%	15	31 914
1681F0029	305 579	152790	2218	27	43%	10	48 661
Moyenne	276 284	111 456	1 955	27%	42%	15%	32 520
Rappel 2009	219 149	108 039	1 750	35%	30%	20%	9 830
Rappel 2008	255 773	112 719	1 809	30%	38%	13%	30 328
Rappel 2007	232 012	98 288	1 701	27%	42%	14%	28 618

LES SYSTEMES LAITIERS « POLYCVLTEURS ELEVEURS »

Exploitations laitières diversifiées avec des cultures de vente (LC)

▪ **Les structures d'exploitations (tableau 25)**

Ce groupe réunit 13 exploitations individuelles ou sociétaires. Il est assez hétérogène en termes de dimensions et de potentialités des sols. Les zones de polyculture de la région sont représentées : LC en zones intermédiaires à potentiel moyen, et CL en champagne crayeuse et plaine d'Alsace. Ces deux dernières régions présentent de forts rendements au niveau des cultures de vente.

Dans ces systèmes, les cultures de vente représentent régulièrement 50 à 70 % de la SAU et jusqu'à plus de 80 % dans les systèmes CL. L'atelier de cultures de vente coexiste avec un atelier laitier doté d'un quota majoritairement supérieur à 400 000 litres. Dans les systèmes utilisant des co-produits fourragers, les densités de quota peuvent dépasser 15 000 litres / ha de SFP. La logique de fonctionnement est intensive à la fois au niveau de l'atelier laitier et des cultures.

▪ **Les surfaces fourragères (tableau 26)**

La part des surfaces fourragères destinée à l'ensilage de maïs représente 32 % de la SFP en moyenne mais cache une très grande diversité au sein de cet échantillon. Le rendement de l'ensilage de maïs est fréquemment supérieur à 14 tMS/ha, et plus particulièrement en plaine d'Alsace et en Champagne crayeuse où il peut atteindre 16 tMS/ha. Dans ces exploitations céréalières, les pratiques de fertilisation des surfaces fourragères demeurent assez intensives (93 N, 25 P, 27 K). Le chargement moyen apparent est de plus de 2 UGB/ha avec là aussi une très forte variabilité (1 à près de 6 UGB/ha). Il est particulièrement élevé dans les élevages de Champagne crayeuse qui utilisent massivement les pulpes de betteraves et la luzerne déshydratée dans l'alimentation de leurs cheptels.

▪ **La production laitière (tableau 27)**

La productivité des vaches est élevée avec une moyenne supérieure à 8 700 litres. Les troupeaux sont très majoritairement de race Prim'Holstein. Les taux butyreux sont inférieurs à la moyenne dans les exploitations de Champagne crayeuse en relation avec le régime avec des pulpes de betteraves. Les fortes productivités laitières vont de pair avec une forte utilisation de concentrés : 1 932 kg / VL soit 222 g/l.

▪ **Les résultats économiques (tableau 28)**

Les ratios économiques sont assez caractéristiques d'exploitations à forte orientation céréalière :

- forte productivité du travail, qui retrouve et dépasse son niveau de 2008 pour atteindre plus de 176 000 € en 2010, après le contexte de crise de 2009.

- le niveau de charges opérationnelles sur le produit brut s'élève en moyenne à 31 %, en baisse par rapport à 2009 consécutivement à la forte augmentation du produit. Les résultats concernant ce critère sont toutefois très hétérogènes, variant de 23 à 41 %, ce dernier ratio étant lié à l'utilisation de co-produits fourragers. Avec près de 62 000 €, c'est le groupe qui affiche les meilleurs revenus disponibles par unité de main-d'œuvre.

Tableau 25

N° Diapason	Type	MO totale	MO salariée	SAU (ha)	SFP (ha)	GCU (ha)	Quota	Total UGB
1611F0113	LC	2,5	0,5	159	78	81	705095	128
1611F1002	LC	2,0	1,0	246	86	160	606150	118
1611F1003	LC	3,0	0,0	221	96	126	809222	182
1621F1003	LC	3,0	0,0	171	104	67	564448	110
1651F1007	LC	2,0	0,0	220	51	169	316686	66
1661F0044	LC	3,0	1,0	115	62	53	360000	88
1661F0047	LC	2,0	0,0	146	58	88	442995	84
1661F1000	LC	3,0	0,0	100	53	47	526669	84
1701F1000	LC	1,5	0,1	172	24	148	380885	51
1661F1003	CL	2,0	1,0	89	25	64	349099	53
1691F0104	CL	3,3	0,0	243	49	195	891680	130
1691F0105	CL	3,0	1,0	109	13	96	476658	73
1691F0110	CL	4,0	2,0	202	28	174	464192	98
Moyenne		2,64	0,51	169	56	113	530 291	97
Rappel 2009		2,46	0,44	164	61	103	466 395	97
Rappel 2008		2,36	0,46	156	48	108	402 465	81
Rappel 2007		2,44	0,46	164	45	119	426 010	80

Tableau 26

N° Diapason	SFP (ha)	SH (ha)	STH (ha)	Maïs (ha)	Maïs (MS/ha)	N/ha SFP	P/ha SFP	K/ha SFP	UGB /ha
1611F0113	78	54	51	24,2	11,2	85	44	17	1,64
1611F1002	86	54	45	32,8	9,4	117	24	24	1,37
1611F1003	96	68	57	27,8	7,8	85	39	26	1,90
1621F1003	104	78	77	26,2	10,5	17	0	0	1,05
1651F1007	51	38	38	13,1	12,4	196	18	18	1,29
1661F0044	62	49	40	12,7	16,0	89	5	0	1,42
1661F0047	58	45	36	13,5	16,0	51	29	57	1,45
1661F1000	53	35	32	18,0	16,0	102	23	35	1,59
1701F1000	24	13	13	11,2	14,5	127	27	1	2,12
1661F1003	25	20	13	5,5	14,9	43	40	87	2,12
1691F0104	49	21	21	27,8	15,0	131	6	26	2,65
1691F0105	13	2	0	10,7	16,1	85	0	54	5,72
1691F0110	28	12	12	15,6	16,0	83	72	0	3,49
Moyenne	56	38	33	18	13,5	93	25	27	2,14
Rappel 2009	61	46	41	15	13,6	86	26	23	1,96
Rappel 2008	48	32	28	15	14,2	86	29	44	2,24
Rappel 2007	45	31	27	14	14,1	88	40	48	2,35

Tableau 27

N° Diapason	VL	Race	Lait /VL	TB (g/l)	TP (g/l)	€ /1000 l	Conc. /VL (kg)	Conc. /l (g)	Veaux /VL
1611F0113	80	PH	9221	41,5	33,7	347	2012	218	85%
1611F1002	73	PH	8713	40,0	32,8	316	2016	231	73%
1611F1003	111	BR	8875	43,0	34,5	367	1678	189	89%
1621F1003	67	PH	8347	38,7	33,4	314	1498	179	88%
1651F1007	40	PH	8082	38,9	31,8	305	2277	282	88%
1661F0044	53	PH	8678	43,1	33,9	333	1907	220	92%
1661F0047	59	PH	7700	40,3	33,1	323	1664	216	100%
1661F1000	61	PH	9297	39,1	32,6	323	2631	283	79%
1701F1000	40	PH	9626	40,7	32,5	317	1921	200	88%
1661F1003	37	PH	8140	40,7	32,5	334	1594	196	65%
1691F0104	91	PH	9487	38,7	32,6	310	1734	183	84%
1691F0105	54	PH	9356	38,4	33,7	335	2710	290	87%
1691F0110	66	PH	7637	36,9	32,4	301	1471	193	50%
Moyenne	64		8 705	40,0	33,0	325	1 932	222	82%
Rappel 2009	58		8 225	39,5	32,4	291	1 713	203	82%
Rappel 2008	51		8 230	39,7	32,9	347	1 865	224	87%
Rappel 2007	52		8 425	39,1	32,6	305	2 101	250	84%

Tableau 28

N° Diapason	PB	PB /UMO	PB /ha	CO/PB (%)	EBE/PB (%)	Ann./P B (%)	Dispo/UMOns (€)
1611F0113	431 817	172727	2721	32	41%	18	46 562
1611F1002	479 320	239660	1949	40	41%	15	95 033
1611F1003	663 774	221258	3001	36	44%	17	59 757
1621F1003	317 631	105877	1856	26	44%	10	36 500
1651F1007	378 520	189260	1721	37	32%	10	42 430
1661F0044	382 558	127519	3327	23	53%	12	62 615
1661F0047	386 508	193254	2643	29	44%	18	51 849
1661F1000	370 034	123345	3686	26	43%	14	36 132
1701F1000	382 331	254887	2219	23	54%	8	125 163
1661F1003	270 547	135273	3036	25	44%	7	79 169
1691F0104	643 512	195004	2643	35	43%	17	50 623
1691F0105	656 703	218901	6029	41	36%	9	77 225
1691F0110	478 013	119503	2363	31	42%	9	40 019
Moyenne	449 328	176 651	2 861	31%	43%	13%	61 775
Rappel 2009	347 082	143 044	2 223	37%	32%	14%	23 204
Rappel 2008	380 862	171 108	2 658	33%	38%	13%	45 873
Rappel 2007	365 601	168 420	2 663	28%	46%	13%	64 935

Exploitations laitières diversifiées avec des cultures de vente et de la viande (LCV)

▪ **Les structures d'exploitations (tableau 29)**

Ce groupe est constitué majoritairement d'exploitations sociétaires (GAEC ou EARL).

Ce sont généralement des exploitations de grandes dimensions avec en moyenne près de 3 UMO. La SAU moyenne est de 242 ha. Les surfaces en cultures de vente occupent en moyenne 121, soit la moitié de la SAU.

Les surfaces en prairies permanentes restent abondantes (94 ha) et la densité de quota est de 4 100 litres de lait / ha SFP en moyenne. Ces données structurelles justifient pleinement la présence d'un atelier de viande afin de valoriser les surfaces en herbe parfois éloignées. Ces exploitations comptent en moyenne 53 UGB bovins viande. Dans ce groupe, 6 exploitations ont mis en place un troupeau allaitant (17 à 66 vaches allaitantes). Les autres élèvent les veaux mâles pour produire des bœufs lorsqu'il y a beaucoup de prairies ou des taurillons lorsque les vaches et les génisses laitières valorisent déjà l'ensemble des surfaces en herbe. C'est également dans ce groupe que l'on trouve le plus de systèmes à « double vitesse » : intensif sur le troupeau des vaches laitières (vaches à 8 000 l avec pâturage limitant) et extensif sur les élèves (génisses et bœufs en conduite 36 mois valorisant les parcs éloignés avec pas ou peu d'azote minéral).

▪ **Les surfaces fourragères (tableau 30)**

Les surfaces fourragères comptent 22 % de maïs ensilage en moyenne (0 à 45 ha). Les rendements en maïs ensilage sont plutôt faibles en 2010, avec 10 tMS/ha en moyenne. Le chargement apparent baisse de 1,39 à 1,31 UGB/ha et cela malgré l'augmentation des surfaces en maïs et de la fertilisation minérale.

▪ **La production laitière (tableau 31)**

Les troupeaux sont très majoritairement de race Prim'Holstein. La productivité laitière est élevée, de l'ordre de 7 900 l, en nette augmentation par rapport à 2009. Parallèlement, les quantités de concentré évoluent de + 253 kg/VL. Ce résultat moyen de 226 g par litre de lait produit cache en réalité une grande hétérogénéité entre exploitations avec des stratégies très économes (82 g/l minimum) et d'autres plus dispendieuses (320 g/l maximum), qui se reflètent sur la productivité par vache.

▪ **Les résultats économiques (tableau 32)**

Comme dans les autres systèmes, la productivité du travail dépasse son niveau d'avant 2009 pour atteindre 142 700 €/UMO. Entre les deux dernières années, la baisse de 4 points du ratio charges opérationnelles sur produit s'explique essentiellement par un effet dilution lié à la hausse de ce dernier. Les annuités représentent 14 % du produit brut et le disponible par travailleur s'élève à 40 300 €.

Tableau 29

N° Diapason	MO totale	MO salariée	SAU (ha)	SFP (ha)	GCU (ha)	Quota	Total UGB
1601F1002	3,0	1,0	248	156	92	702532	177
1601F1004	1,5	0,0	170	114	55	255027	118
1621F1007	4,0	0,0	346	98	248	789025	175
1651F1005	2,0	0,5	196	98	98	290000	149
1651F1008	2,0	0,0	181	84	96	331000	119
1681F1002	4,0	1,0	335	168	167	836801	199
1701F0003	1,7	0,0	151	55	96	297034	78
1701F0013	3,7	0,7	279	128	151	574000	137
1701F0025	3,5	0,5	292	136	156	725000	168
1701F1005	3,0	0,1	240	156	84	306267	162
1701F1007	2,5	0,0	128	70	58	362398	97
1701F1008	2,3	0,7	158	109	49	402000	140
1611F1001	3,0	2,0	227	92	135	647088	136
1621F0015	4,0	0,0	191	131	61	722814	162
1651F1002	2,0	0,0	141	82	59	383954	136
1651F1003	3,5	0,5	314	96	218	481299	126
1651F1006	4,0	1,0	275	123	152	493991	174
1701F1001	2,3	0,0	144	66	77	389334	89
1631F0199	3,0	0,0	415	252	162	398000	252
1681F1001	4,0	0,0	356	168	188	584753	236
1701F0030	3,0	0,0	299	156	143	493000	189
Moyenne	2,95	0,38	242	121	121	498 348	153
Rappel 2009	2,80	0,38	210	115	95	407 711	155
Rappel 2008	2,89	0,31	226	124	102	448 040	162
Rappel 2007	2,94	0,33	229	125	104	426 396	159

Tableau 30

N° Diapason	SFP (ha)	SH (ha)	STH (ha)	Maïs (ha)	Maïs (MS/ha)	N/ha SFP	P/ha SFP	K/ha SFP	UGB /ha
1601F1002	156	111	111	45,0	8,4	79	0	43	1,14
1601F1004	114	105	105	9,4	10,3	37	0	0	1,04
1621F1007	98	61	58	36,9	10,3	57	0	0	1,79
1651F1005	98	86	86	11,8	12,5	54	4	4	1,53
1651F1008	84	84	84	0,0		28	23	12	1,41
1681F1002	168	123	123	45,0	11,2	66	0	8	1,18
1701F0003	55	42	42	12,6	9,1	79	18	26	1,43
1701F0013	128	112	112	14,0	7,9	36	10	19	1,07
1701F0025	136	112	112	25,0	13,9	70	17	27	1,24
1701F1005	156	143	143	13,0	7,3	38	0	0	1,04
1701F1007	70	56	56	14,2	10,5	66	16	25	1,38
1701F1008	109	84	84	24,3	7,2	68	9	18	1,29
1611F1001	92	65	63	27,5	15,3	77	31	33	1,47
1621F0015	131	73	69	57,5	11,3	95	39	49	1,24
1651F1002	82	45	45	37,5	12,5	129	24	24	1,65
1651F1003	96	78	78	17,8	10,0	117	30	30	1,31
1651F1006	123	86	86	37,2	7,6	105	21	0	1,41
1701F1001	66	42	42	24,5	6,9	102	0	0	1,34
1631F0199	252	209	209	43,7	8,4	49	10	0	1,00
1681F1001	168	135	120	33,3	11,5	88	33	23	1,40
1701F0030	156	120	120	35,9	8,1	69	5	6	1,21
Moyenne	121	94	93	27	10,0	72	14	17	1,31
Rappel 2009	115	97	96	18	12,3	66	10	10	1,39
Rappel 2008	124	101	100	25	11,1	66	14	15	1,36
Rappel 2007	125	105	103	20	11,2	63	12	12	1,32

Tableau 31

N° Diapason	VL	Race	Lait /VL	TB (g/l)	TP (g/l)	€ /1000 l	Conc. /VL (kg)	Conc. /l (g)	Veaux /VL
1601F1002	85	PH	8917	38,7	31,7	323	2731	306	90%
1601F1004	28	PH	7941	41,8	33,7	309	1532	193	79%
1621F1007	91	PH	8825	40,2	33,0	336	2048	232	79%
1651F1005	35	PH	8400	39,7	34,3	327	2332	278	105%
1651F1008	51	PH	6840	39,4	33,3	316	1912	280	89%
1681F1002	100	PH	8622	40,7	33,4	307	2091	242	75%
1701F0003	41	PH	7165	42,1	33,7	322	1741	243	56%
1701F0013	77	PH	6502	40,6	32,5	299	536	82	100%
1701F0025	81	PH	8093	39,1	31,8	301	1528	189	73%
1701F1005	45	PH	6773	42,2	33,2	314	915	135	82%
1701F1007	43	PH	8125	42,4	33,3	319	1542	190	98%
1701F1008	58	PH	6268	42,7	33,7	316	1534	245	69%
1611F1001	75	PH	8640	41,8	33,0	324	1818	210	77%
1621F0015	86	PH	8262	42,4	33,5	332	1188	144	86%
1651F1002	46	CR	8504	41,5	34,1	318	2717	320	81%
1651F1003	67	PH	8478	39,7	32,3	290	1881	222	90%
1651F1006	60	PH	7745	40,3	33,4	318	2128	275	66%
1701F1001	50	PH	7857	42,1	32,9	308	1353	172	78%
1631F0199	57	PH	7176	41,4	34,6	333	1928	269	77%
1681F1001	76	PH	7376	40,2	33,0	303	1848	251	82%
1701F0030	57	PH	9002	39,7	32,4	294	2386	265	86%
Moyenne	62		7 881	40,9	33,2	315	1 795	226	82%
Rappel 2009	57		7 289	40,8	32,8	301	1 542	210	81%
Rappel 2008	63		7502	41,2	33,1	355	1 765	235	79%
Rappel 2007	59		7655	41,1	32,9	315	1 561	201	89%

Tableau 32

N° Diapason	PB	PB /UMO	PB /ha	CO/PB (%)	EBE/PB (%)	Ann./PB (%)	Dispo /UMOns (€)
1601F1002	553 487	184496	2231	42	30%	11	37 336
1601F1004	220 234	146822	1299	38	26%	8	26 998
1621F1007	675 264	168816	1952	35	38%	18	34 598
1651F1005	327 495	163748	1671	32	44%	12	59 857
1651F1008	300 269	150135	1662	28	40%	6	49 687
1681F1002	612 530	153133	1830	29	42%	12	52 501
1701F0003	265 062	155919	1758	31	43%	9	44 990
1701F0013	430 426	116331	1541	24	50%	9	52 413
1701F0025	555 571	158735	1904	30	47%	12	59 682
1701F1005	275 815	91938	1148	27	41%	12	26 528
1701F1007	244 708	97883	1909	27	44%	11	32 160
1701F1008	224 218	97486	1420	31	32%	16	13 040
1611F1001	482 901	160967	2127	30	40%	14	67 786
1621F0015	442 777	110694	2314	31	39%	11	30 687
1651F1002	328 600	164300	2322	35	38%	23	23 929
1651F1003	567 023	162007	1806	24	50%	19	53 821
1651F1006	511 368	127842	1860	25	56%	14	65 602
1701F1001	246 945	107367	1719	30	38%	26	12 387
1631F0199	543 563	181188	1311	27	44%	16	47 601
1681F1001	604 637	151159	1698	27	36%	12	30 875
1701F0030	439 922	146641	1473	33	38%	21	23 600
Moyenne	421 563	142 743	1 760	30%	41%	14%	40 289
Rappel 2009	321 493	114 434	1 563	34%	32%	16%	16 146
Rappel 2008	401 626	139 857	1 837	32%	39%	13%	37 468
Rappel 2007	354 644	123 370	1 679	28%	43%	14%	40 095

Exploitations laitières sociétaires (S)

▪ **Les structures d'exploitations (tableau 33)**

Ce groupe compte 4 exploitations, toutes en GAEC. De très grandes dimensions, elles combinent au moins 2 ateliers importants : lait (990 000 l) et cultures de vente (147 ha). De plus, elles ont en général un atelier viande qui vient compléter l'atelier lait. Le nombre de travailleurs, en moyenne de 4,3, amène souvent à une spécialisation des travaux au sein de l'entreprise mais pose parfois des problèmes entre les associés. Même si l'organisation tournante du travail entre les associés n'est pas fréquente, il semblerait que cette méthode de travail rencontrée sur quelques exploitations soit intéressante pour préserver une bonne entente, limiter le sentiment de routine, sans dégrader les performances technico-économiques.

▪ **Les surfaces fourragères (tableau 34)**

Malgré 24 % de la SFP en maïs ensilage, les surfaces en herbe demeurent importantes (166 ha avec un maximum à 268). Ceci explique qu'on peut également trouver, comme dans le groupe précédent, des systèmes à « double vitesse » ou des vaches allaitantes non primées. En moyenne la fertilisation minérale est parmi les plus élevées même si dans les conditions les plus herbagères, son utilisation reste assez mesurée. Le chargement moyen (1,75 UGB/ha) est élevé (de 1,36 à 2,76 UGB/ha) particulièrement en zone de Champagne crayeuse.

▪ **La production laitière (tableau 35)**

Ce groupe se caractérise par une productivité laitière plutôt moyenne (7 400 l/VL) alors que les parts de maïs ensilage et de concentrés dans l'alimentation des vaches laitières sont assez importantes. L'ensilage de maïs est utilisé en hiver mais aussi en été en complément d'un pâturage souvent limitant.

On retrouve dans ce groupe une tendance au gaspillage de concentré avec 312 g/l en moyenne avec un maximum à 362 g/l.

▪ **Les résultats économiques (tableau 36)**

Ce groupe est caractérisé par une productivité du travail supérieure à la moyenne des exploitations du réseau, qui s'explique par une organisation très rationnelle du travail reposant sur une main-d'œuvre généralement spécialisée et des équipements modernes et fonctionnels. Cette productivité, permise par une forte utilisation d'intrants (concentrés, engrais minéraux), rend ces systèmes plus sensibles aux fluctuations de marché. En 2010, la conjoncture s'améliore nettement par rapport à 2009, et les résultats économiques s'en ressentent : le ratio de charges opérationnelles est ainsi passé de 40 à 31 % et l'efficacité économique augmente spectaculairement (29 à 43 %). Avec le repli des prix des intrants et l'accroissement des prix des céréales, le revenu disponible explose en passant de 14 600 à 53 600 €/UMO.

Tableau 33

N° Diapason	MO totale	MO salariée	SAU (ha)	SFP (ha)	GCU (ha)	Quota	Total UGB
1621F1004	4,2	0,2	335	152	183	1085088	420
1701F1003	5,0	1,0	482	338	145	871528	461
1701F1004	4,0	0,0	347	208	139	1080000	311
1611F0115	4,0	0,0	296	174	121	924268	236
Moyenne	4,30	0,30	365	218	147	990 221	357
Rappel 2009	4,17	0,58	315	181	134	845 212	263
Rappel 2008	3,88	0,37	304	168	137	843 449	251
Rappel 2007	3,93	0,40	295	166	129	806 871	254

Tableau 34

N° Diapason	SFP (ha)	SH (ha)	STH (ha)	Maïs (ha)	Maïs (MS/ha)	N/ha SFP	P/ha SFP	K/ha SFP	UGB /ha
1621F1004	152	106	78	46,0	13,4	100	24	17	2,76
1701F1003	338	268	268	69,6	12,3	63	6	10	1,37
1701F1004	208	165	165	43,0	12,2	63	21	15	1,49
1611F0115	174	123	123	51,7	7,8	65	1	1	1,36
Moyenne	218	166	159	52	11,4	73	13	11	1,75
Rappel 2009	181	133	131	44	12,0	67	11	14	1,47
Rappel 2008	168	125	120	42	12,6	69	20	24	1,61
Rappel 2007	166	131	126	35	13,0	69	16	26	1,72

Tableau 35

N° Diapason	VL	Race	Lait /VL	TB (g/l)	TP (g/l)	€ /1000 l	Conc. /VL (kg)	Conc. /l (g)	Veaux /VL
1621F1004	148	PH	7425	38,9	33,4	321	1984	267	73%
1701F1003	108	PH	7183	43,4	34,4	324	2599	362	80%
1701F1004	121	PH	7986	41,0	34,3	316	2694	337	70%
1611F0115	142	MO	7075	36,9	31,7	334	1988	281	94%
Moyenne	130		7 417	40,1	33,4	324	2 316	312	79%
Rappel 2009	108		7 939	39,6	32,5	300	2 158	273	86%
Rappel 2008	111		7 787	40,3	33,4	355	2 198	284	85%
Rappel 2007	105		7 823	40,5	32,8	318	2 411	301	89%

Tableau 36

N° Diapason	PB	PB /UMO	PB /ha	CO/PB (%)	EBE/PB (%)	Ann./PB (%)	Dispo UMOs (€)
1621F1004	887 424	211292	2647	32	45%	17	60 502
1701F1003	841 636	168327	1744	27	45%	6	76 871
1701F1004	671 147	167787	1932	32	40%	18	37 330
1611F0115	609 920	152480	2064	30	42%	16	39 862
Moyenne	752 532	174 971	2 097	31%	43%	14%	53 641
Rappel 2009	570 448	136 049	1 832	40%	29%	17%	14 645
Rappel 2008	651 693	167 957	2 202	35%	36%	14%	40 047
Rappel 2007	573 298	147 375	2 100	30%	40%	13%	44 636

4/ Analyse transversale des résultats par type

STRUCTURES MOYENNES COMPAREES DES SYSTEMES LAITIERS

Tableau 37

Type	Effectif	MO totale	MO salariée	SAU (ha)	SFP (ha)	GCU (ha)	Quota	Total UGB
AB	10	2,12	0,15	122	100	22	312583	99
MONT	4	2,80	0,25	113	113	0	227140	68
LMH	8	2,54	0,01	161	128	33	435528	158
LS	10	1,92	0,10	76	52	24	371951	75
QLV	7	1,70	0,14	95	79	16	240750	107
LMMV	19	2,56	0,39	145	115	31	439032	154
LC	13	2,64	0,51	169	56	113	530291	97
LCV	21	2,95	0,38	242	121	121	498348	153
S	4	4,30	0,30	365	218	147	990221	357
Moyenne	96	2,56	0,29	165	103	63	443 593	134
Rappel 2009	105	2,50	0,28	159	101	58	415 546	133
Rappel 2008	107	2,51	0,24	162	104	58	410 401	134
Rappel 2007	110	2,40	0,19	150	99	52	380 962	122

On retrouve dans ce tableau les principaux critères structurels qui fondent la typologie régionale des systèmes laitiers à savoir :

- La main-d'œuvre (1,7 à 4,3),
- La SAU (76 à 365 ha) et sa composition (part des grandes cultures),
- Le caractère plus ou moins spécialisé des ateliers animaux (32 à 66 % d'UGB VL).
- Le quota laitier (227 000 à 990 000 litres)

Bien que n'étant pas à échantillon strictement constant, on constate un agrandissement tendanciel des exploitations. Depuis 2003, les surfaces agricoles ont augmenté de 5 à 6 ha par an et le quota de plus de 16 000 l chaque année. La main-d'œuvre a également augmenté mais dans des proportions nettement inférieures.

SURFACES FOURRAGERES MOYENNES COMPAREES DES SYSTEMES LAITIERS

Tableau 38

Type	SFP (ha)	SH (ha)	STH (ha)	Maïs (ha)	Maïs (T/ha)	N/ha SFP	P/ha SFP	K/ha SFP	UGB /ha
AB	100	99	84	1		0	2	3	1,00
MONT	113	113	113	0		8	1	2	0,63
LMH	128	128	121	0		21	4	7	1,21
LS	52	40	37	13	13,1	77	15	17	1,62
QLV	79	69	65	10	12,0	43	7	9	1,34
LMMV	115	96	89	18	12,0	55	4	2	1,37
LC	56	38	33	18	13,5	93	25	27	2,14
LCV	121	94	93	27	10,0	72	14	17	1,31
S	218	166	159	53	11,4	73	13	11	1,75
Moyenne	103	86	81	16	11,7	55	10	11	1,42
Rappel 2009	101	86	81	14,8	12,8	52	10	10	1,43
Rappel 2008	104	88	85	15,8	12,6	51	13	17	1,43
Rappel 2007	99	87	83	11,8	11,2	49	13	17	1,38

Les chargements apparents moyens sont influencés par 3 facteurs :

- Le potentiel pédoclimatique,
- La part de maïs ensilage dans la SFP,
- Le niveau de fertilisation minérale des surfaces fourragères.

Le premier facteur distingue des zones à très bons potentiels pour la culture du maïs comme la plaine d'Alsace (bien représentée dans les types LS et LC), d'autres à fortes contraintes comme la montagne vosgienne.

La part du maïs dans la SFP varie en valeur moyenne de 0 à plus de 30 % selon les systèmes. Avec des rendements deux fois supérieurs à ceux de l'herbe, le maïs permet d'accéder à de plus forts chargements. Lorsque cette corrélation ne se vérifie pas sur les exploitations de nos régions, il y a lieu de regarder prioritairement la valorisation de l'herbe.

Quels que soient les systèmes, les niveaux moyens de fertilisation minérale des surfaces fourragères restent modestes, n'excédant jamais 100 unités. Cependant, il est possible de distinguer les systèmes de polyculture élevage où la fertilisation SFP est la plus élevée, des systèmes herbagers où elle est très basse. Globalement nos systèmes de l'Est de la France, dans lesquels le foncier n'est généralement pas limitant, utilisent peu d'engrais minéraux sur les surfaces en herbe. Des économies substantielles ont par ailleurs été réalisées sur la culture du maïs au cours des 20 dernières années grâce à une meilleure prise en compte de l'apport fertilisant des fumiers et lisiers. Les pratiques de fertilisation minérale ont peu évolué au cours des 5 dernières années.

PRODUCTION LAITIERE COMPAREE DES SYSTEMES LAITIERS

Tableau 39

Type	VL	% PH	Lait /VL	TB (g/l)	TP (g/l)	€/1000 l	Conc. /VL (kg)	Conc. /l (g)	Veaux /VL
AB	59	50	5 312	41,7	33,1	426	861	157	86%
MONT	42	50	4 915	41,0	32,3	323	916	187	93%
LMH	69	62	6 031	41,5	33,3	324	1 424	228	90%
LS	49	100	8 037	41,3	32,8	320	1 983	245	89%
QLV	34	100	7 533	42,2	33,3	323	1 333	177	80%
LMMV	64	84	7 306	40,9	33,0	319	1 507	205	86%
LC	64	92	8 705	40,0	33,0	325	1 932	222	82%
LCV	62	95	7 881	40,9	33,2	315	1 795	226	82%
S	130	75	7 417	40,1	33,4	324	2 316	312	79%
Moyenne	61	83	7 305	41,0	33,1	331	1 599	215	85%
Rappel 2009	60	85	7 002	40,7	32,7	310	1 504	212	83%
Rappel 2008	60	84	7 089	40,9	32,9	357	1 560	216	86%
Rappel 2007	56	83	6 831	41,3	32,9	324	1 540	221	88%

L'intensification animale va de pair avec l'intensification fourragère. C'est dans les systèmes présentant les plus forts chargements que l'on trouve aussi les meilleures performances laitières. Celles-ci s'accompagnent des plus fortes utilisations de fourrages conservés et des plus forts niveaux de consommation de concentrés.

C'est dans les systèmes herbagers que l'on retrouve la plus forte proportion de troupeaux de race mixte.

Les performances laitières qui n'avaient pas progressé au cours des dernières années, ont augmenté de 300 l en moyenne en 2010. Suite à la crise de 2009, les prix sont repartis à la hausse, passant de 310 à 331 €/1000 l. Les exploitations en agrobiologie bénéficient d'un supplément de prix de plus de 100 €/1000 l par rapport aux éleveurs conventionnels.

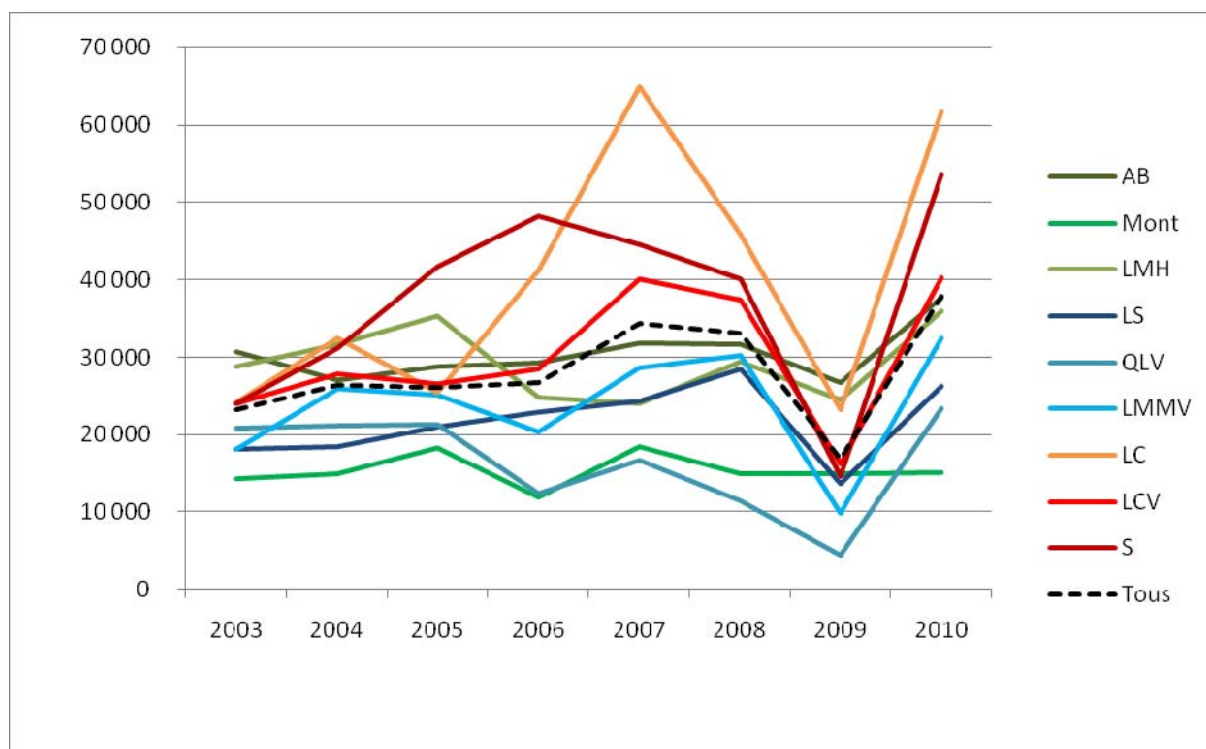
RESULTATS ECONOMIQUES COMPARES DES SYSTEMES LAITIERS

Tableau 40

Type	PB	PB /UMO	PB /ha	CO/PB (%)	EBE/PB (%)	Ann./PB (%)	Dispo/UM Ons (€)
AB	208 170	98 969	1 740	18	49%	12	37 772
MONT	132 629	47 685	1 296	24	45%	13	15 116
LMH	267 563	101 939	1 643	21	48%	12	35 890
LS	201 938	104 356	2 910	29	41%	16	26 279
QLV	161 777	102 531	1 746	29	39%	18	23 346
LMMV	276 284	111 456	1 955	27	42%	15	32 520
LC	449 328	176 651	2 861	31	43%	13	61 775
LCV	421 563	142 743	1 760	30	41%	14	40 289
S	752 532	174 971	2 097	31	43%	14	53 641
Moyenne	321 439	123 634	2 049	27%	43%	14%	37 845
Rappel 2009	275 126	109 101	1 815	33%	34%	16%	16 853
Rappel 2008	313 537	123 505	2 042	30%	40%	13%	33 043
Rappel 2007	256 278	122 516	1 702	27%	43%	14%	32 623

La productivité économique du travail est très contrastée entre les différents systèmes : 48 000 € de PB/UMO pour les éleveurs laitiers de montagne à 175 000 pour les grandes exploitations sociétaires de plaine. Après la campagne 2009 qui s'était traduite par une baisse généralisée des revenus avec un resserrement des écarts, l'année 2010 bénéficie à tous les systèmes. Elle se révèle plus particulièrement favorable aux exploitations de polyculture élevage qui ont nettement amélioré leurs marges sur les cultures de vente. Les revenus disponibles moyens sont de près de 38 000 €/UMO soit plus du double de ceux de 2009. Parmi les systèmes à dominante élevage, les systèmes herbagers de plaine et les exploitations en AB, présentent les meilleurs revenus. L'analyse pluriannuelle (graphique page suivante) montre qu'ils ont été moins touchés par la volatilité des prix de ces dernières années.

Evolution des revenus dans les systèmes laitiers



BILAN APPARENT DES MINERAUX DES SYSTEMES LAITIERS

Tableau 41

Type	Bilan N/ha SAU*	Bilan P/ha SAU	Bilan K/ha SAU
AB	-11	-1	2
MONT	13	8	11
LMH	25	3	7
LS	100	10	14
QLV	57	4	9
LMMV	50	2	1
LC	70	6	10
LCV	79	1	4
S	90	5	9
Moyenne	57	3	6
Rappel 2009	53	-1	2
Rappel 2008	58	10	13

* hors fixation symbiotique

Les systèmes herbagers avec des conduites économes font apparaître des bilans azotés peu excédentaires voire apparemment déficitaires dans le cas des systèmes en Agriculture Biologique, mais il faudrait tenir compte de la fixation symbiotique dans ces exploitations. Dans les autres systèmes les excédents moyens d'azote varient de 50 à 100 ce qui reste raisonnable. D'une façon générale, on constate des soldes excédentaires plus élevés en fonction de l'intensification des systèmes : 50 à 60 N/ha chez les « éleveurs diversifiés viande » qui sont plus herbagers, 70 à 90 N/ha chez les polyculteurs et un maximum à 100 N/ha chez les laitiers spécialisés.

Les excédents en P et K sont en moyenne faibles quels que soient les systèmes de production. Ils repartent très légèrement à la hausse suite à l'année de crise 2009 où des impasses sur la fumure de fond ont été réalisées.

BILAN DES CONSOMMATIONS D'ENERGIE DES SYSTEMES LAITIERS

Tableau 42

Type	EQF/1000 l	EQF /ha SAU	EQF/100 kg VV	EQF/ha CV
AB	85	221	43	138
MONT	109	204	-	-
LMH	80	287	70	258
LS	112	764	-	378
QLV	97	413	55	330
LMMV	93	438	60	357
LC	107	670	-	406
LCV	99	443	64	368
S	113	523	59	359
Moyenne	98	461	60	343
Rappel 2009	93	436	60	341
Rappel 2008	94	445	52	346

En moyenne, une exploitation consomme 461 EQF/ha de SAU pour les 4 principaux postes (fertilisation, produits pétroliers, alimentation, électricité). Sachant que ces 4 postes représentent 80% des consommations, il faudrait rajouter 20% pour les contributions des bâtiments et du parc matériel. Au total, la consommation totale s'élèverait en moyenne à 576 EQF/ha de SAU.

Les systèmes herbagers sont de loin les moins consommateurs d'énergie (<300 EQF / ha SAU), alors que les laitiers spécialisés (LS et LC) dépassent 650 EQF / ha SAU.

Au niveau de l'atelier laitier, les consommations d'énergie ramenées au volume produit restent plus faibles dans les élevages herbagers (AB et LMH). Les autres systèmes se situent entre 93 et 113 EQF/ 1000 l. Les exploitations laitières de montagne sont pénalisées par une forte consommation de produits pétroliers au regard du volume de lait produit, en raison des contraintes de parcellaire.

Les consommations d'énergie pour les surfaces en cultures de vente se situent dans la plupart des cas entre 300 et 400 EQF par ha. Les systèmes AB se distinguent avec seulement 138 EQF/ha grâce à l'absence de fertilisation minérale mais avec des rendements de 40 à 50 % inférieurs. Les systèmes herbagers, avec une faible part de cultures et pas de maïs, ont un niveau relativement faible grâce à un retour d'effluents organiques sur les cultures qui leur permet de faire l'économie d'engrais minéraux.

Après la crise de 2009, l'utilisation des intrants est repartie à la hausse. Cela se traduit au niveau des consommations d'énergie par unité produite. Ainsi on passe de 93 à 98 EQF d'énergie consommée par 1000 litres de lait produit. Le bon ajustement des intrants est donc un excellent levier pour réduire la dépendance énergétique des systèmes laitiers et diminuer leur potentiel polluant.

5/ Analyse transversale des coûts de production du lait par type¹

COÛTS OPERATIONNELS DE L'ATELIER LAITIER

Les coûts opérationnels se composent de trois ensembles de charges (Tab 43) :

- les charges d'approvisionnement des animaux, ce poste étant essentiellement constitué des achats de concentrés dans nos systèmes puisque l'achat de fourrages en année normale est relativement peu fréquent ;
- les charges d'approvisionnement des surfaces, avec par ordre d'importance décroissant : les achats d'engrais et amendements, les semences et les produits phytosanitaires ;
- et les frais d'élevage avec les frais vétérinaires, les frais de reproduction et les autres frais d'élevage.

L'intensité du recours aux charges d'approvisionnement caractérise par définition l'intensification du système d'élevage. Cependant, au sein des mêmes systèmes, on fait régulièrement le constat d'une grande disparité dans l'efficacité de la mise en œuvre des intrants. Les quantités apportées doivent être raisonnées en fonction du potentiel du milieu et en bonne cohérence avec la stratégie globale définie par l'agriculteur. Les dernières unités apportées, qu'il s'agisse d'aliments du bétail ou d'engrais pour les fourrages, doivent être raisonnées de façon à fournir un supplément de revenu ; au delà de l'optimum économique, l'apport supplémentaire se traduit par une dégradation de l'efficacité du système de production. Cet optimum n'est pas établi une fois pour toutes, il dépend de la conjoncture des prix.

Les charges d'approvisionnement des animaux permettent de distinguer les systèmes d'exploitations autonomes et économes (AB et LMH) des systèmes laitiers intensifs (S, LC, LCV et LS). Les exploitations laitières de montagne, qui se caractérisent par des rations peu énergétiques à base d'herbe et qui de plus n'ont pas la possibilité de cultiver des céréales, apparaissent très dépendantes de l'achat de concentrés du commerce qui représente un poste important dans le coût de production de l'atelier laitier.

Les charges d'approvisionnement des surfaces sont moins élevées dans les exploitations herbagères où les apports d'engrais minéraux sont nuls (AB) ou très faibles comme en zone de montagne. Elles sont plus élevées dans les autres systèmes qui pratiquent la culture du maïs.

Les frais d'élevage sont moins discriminants entre systèmes même si les systèmes « extensifs » (AB et MONT) font apparaître des coûts supérieurs. Ces exploitations sont pourtant celles qui génèrent le moins de frais vétérinaires et de reproduction par animal. Cependant, ces charges, ramenées à l'unité de lait produit, se révèlent être supérieures en raison de la moindre productivité laitière des vaches.

Avec respectivement 97 et 81 €/1000 l, les coûts opérationnels de l'atelier laitier sont plus faibles dans les systèmes herbagers de plaine (AB et LMH). Viennent ensuite les systèmes « élevage-maïs » (113 à 125 €/1000 l), puis les systèmes en polyculture élevage (139 à 141 €/1000 l) et enfin les systèmes herbagers de montagne (161 €/1000 l).

Cet ensemble de charges apparaît en légère baisse par rapport à 2009.

¹ Les résultats présentés dans cette synthèse relèvent de la méthode nationale développée par L'institut de l'Élevage dans le cadre des réseaux d'élevage

Tableau 43

Type	Appro animaux	Appro surfaces	Frais Elevage	Total des coûts opérationnels
AB	34	12	51	97
MONT	84	12	64	161
LMH	28	16	37	81
LS	61	26	37	125
QLV	50	23	46	119
LMMV	50	23	40	113
LC	76	23	42	141
LCV	74	24	42	139
S	78	23	39	140
Moyenne	59	21	43	123
Rappel 2009	62	25	44	130

COÛTS STRUCTURELS DE PRODUCTION DU LAIT

Les coûts structurels se composent de cinq ensembles de charges (Tab 44) :

- Les charges de mécanisation qui regroupent principalement les travaux par tiers, les carburants et lubrifiants, l'entretien et les amortissements du matériel ;
- Les charges de bâtiments avec l'eau, le gaz, l'électricité, l'entretien et la location de bâtiments, les amortissements des bâtiments et installations ;
- Les frais de gestion ;
- Le foncier et le capital qui regroupe les fermages, la rémunération des terres en propriété et des capitaux propres², les amortissements des améliorations foncières et les frais financiers ;
- Le travail avec les salaires, charges salariales et la rémunération du travail de l'exploitant (dans la méthode de l'Institut de l'Élevage, cette dernière a été fixée forfaitairement à 1,5 SMIC/UMO).

C'est au niveau de ces postes que l'on peut mesurer les économies d'échelle lorsque les investissements sont bien raisonnés. Celles-ci se vérifient sur notre échantillon au niveau des charges de mécanisation et des frais de gestion, où les exploitations de grandes dimensions en polyculture élevage (S, LCV, LC) affichent des coûts bien inférieurs aux exploitations herbagères de dimensions plus modestes (AB, MONT et LMH).

Le coût du travail génère de très grandes différences entre systèmes : il est plus de 5 fois supérieur dans les exploitations laitières de montagne vosgienne comparé aux exploitations sociétaires de très grandes dimensions. Il est directement corrélé à la productivité du travail,

² Avec le travail et les terres en propriété, les capitaux propres font partie des facteurs de production que l'agriculteur met à disposition de son entreprise. Les charges dites « supplétives » sont le fruit d'un calcul visant à rémunérer ces facteurs de production.

exprimée ici en volume de lait produit par UMO dédiée à l'atelier laitier. Ce dernier varie de 80 000 à 432 000 l. En moyenne sur notre échantillon, la productivité de la main-d'œuvre dédiée à l'atelier laitier progresse de 10 000 l entre 2009 et 2010.

Tableau 44

Type	Méca	Bâtiments	Fr. gestion	Foncier et capital	Travail	l/UMO
AB	151	60	46	58	178	171 080
MONT	229	43	46	36	320	80 103
LMH	104	55	29	48	133	211 654
LS	86	54	26	35	103	268 762
QLV	84	57	28	35	93	256 992
LMMV	93	46	26	41	107	250 875
LC	87	52	22	36	88	341 983
LCV	87	50	21	36	83	330 453
S	78	53	17	35	57	431 559
Moyenne	102	52	27	40	114	271 762
Rappel 2009	100	54	27	43	116	261 738

REMUNERATION DU TRAVAIL DE L'ATELIER LAITIER

L'atelier lait génère des coûts de production qui doivent être confrontés aux produits de ce même atelier de façon à en analyser l'efficacité ainsi que la capacité à rémunérer la main-d'œuvre présente sur l'exploitation (Tab 45).

En 2010 le produit lait est nettement supérieur chez les agrobiologistes qui valorisent leur lait avec un supplément de plus de 100 €/1000 l par rapport aux élevages conventionnels. Il est également nettement supérieur chez les éleveurs de montagne en raison de la présence d'un transformateur et d'un vendeur direct dans notre échantillon. Le produit viande est supérieur dans les exploitations herbagères (AB, MONT et LMH) en raison à la fois de la moindre productivité des vaches (le produit de la vente des vaches de réforme et des veaux étant dilué dans un plus grand volume de lait lorsque la productivité laitière s'accroît) et de la plus grande fréquence de races mixtes.

Le produit des aides ramené par 1000 l de lait est tout naturellement plus important dans les systèmes extensifs comparés aux systèmes intensifs même si le niveau des aides par unité de main d'œuvre est souvent au bénéfice des seconds.

Le prix de revient du lait, avant rémunération du travail, qualifie la capacité de résistance de nos systèmes laitiers. Celui-ci est en baisse par rapport à 2009 en raison d'une baisse des coûts de production combinée à une hausse des coproduits de l'atelier laitier. Il est particulièrement bas en moyenne dans notre échantillon d'exploitations laitières herbagères de plaine (155 €/1000 l). Sur la totalité de nos 96 fermes, le prix de revient varie de 111 à 620 €/1000 l.

Dans la conjoncture de prix 2010, ce sont comme en 2009 les systèmes en Agriculture biologique qui rémunèrent le mieux le travail de l'atelier laitier (2,32 SMIC/UMO), suivis des systèmes S à forte productivité du travail puis des systèmes herbagers de plaine. A l'opposé,

on trouve les systèmes de montagne à faible productivité du travail pour lesquels la rémunération du travail n'est en moyenne que de 0,75 SMIC/UMO.

Tableau 45

Type	Coût atelier	Produit lait	Produit viande	Aides	Prix de revient 0 SMIC	Prix de revient 1,5 SMIC	SMIC /UMO
AB	590	427	63	118	236	400	2,32
MONT	835	437	52	188	293	595	0,75
LMH	451	324	50	109	155	284	2,09
LS	429	319	42	61	226	321	1,54
QLV	417	325	36	61	226	318	1,75
LMMV	426	318	45	65	218	313	1,83
LC	426	325	38	43	272	338	1,58
LCV	417	315	38	57	248	318	1,50
S	380	324	29	52	242	296	2,25
Moyenne	458	336	44	73	234	336	1,73
Rappel 2009	470	315	42	70	251	354	1,01

Le coût de production global de l'atelier lait a une signification très relative. Il varie ici en moyenne de plus du simple au double entre les grandes exploitations sociétaires (S avec 380 €/1000 l) et les petites structures laitières de montagne (MONT avec 835 €/1000 l).

Au niveau d'une exploitation, il doit être interprété avec beaucoup de précautions, en le confrontant à la référence issue de son système de production, mais aussi au produit généré par l'atelier. La rémunération calculée du travail fait la synthèse entre le prix du lait, les autres produits de l'atelier laitier, les coûts de production hors MO et la productivité du travail. Il apparaît difficile de réunir dans l'absolu à la fois un bon prix du lait, des coûts avant MO faibles et une bonne productivité de la main-d'œuvre. Ainsi par exemple la forte productivité du travail, caractéristique des systèmes de polyculture élevage de grande dimension, est-elle difficilement compatible avec une stratégie de recherche de l'autonomie. C'est cependant un objectif à rechercher au sein des systèmes d'exploitation au regard des références qui lui sont propres.

En tout état de cause, l'analyse des coûts de production ne doit jamais être dissociée d'une analyse globale du système et tout particulièrement dans nos régions où l'atelier laitier est rarement le seul atelier présent sur l'exploitation.

POUR ALLER PLUS LOIN

Résultats 2007 des exploitations d'élevage bovins lait – Synthèse nationale des données des réseaux d'élevage – Mars 2009.

Résultats technico-économiques 2007 des exploitations laitières de l'Est – Zoom sur les consommations d'énergie dans ces systèmes – Janvier 2010.

Résultats 2008 et estimations 2009 pour les exploitations d'élevage bovins lait – Synthèse annuelle des données des réseaux d'élevage – Avril 2010.

Synthèse des résultats techniques et économiques des exploitations laitières en réseau d'élevage – Région Est de la France, 107 exploitations stockées sous diapason, Campagne 2008 – Avril 2010.

Résultats 2009 et estimations 2010 pour les exploitations bovins lait – Synthèse annuelle des données des réseaux d'élevage – Mai 2011.

Synthèse régionale des données des réseaux d'élevage bovins lait – Campagne 2009 - – Juillet 2011.

CARNET D'ADRESSES

• Jean-Philippe MOUSSU	CA 08	Tel. : 03 24 33 89 69
• Stéphane GONNON	CAIAC 10	Tel. : 03 25 81 22 32
• Christian MOULIN	CA 51	Tel. : 03 26 64 95 02
• Daniel COUEFFE	CA 52	Tel. : 03 25 35 03 25
• Jean-Marc ZSITKO	CA 54	Tel. : 03 83 93 34 11
• Fanny MESOT	CA 55	Tel. : 03 29 83 30 60
• Marcel ALBERT	CA 57	Tel. : 03 87 66 12 46
• Rémi GEORGEL	CA 88	Tel. : 03 29 29 23 18
• Bernard GRILLE	CA 67	Tel. : 03 88 19 17 31
• Dominique CAILLAUD	Institut de l'Elevage	Tél : 03 83 93 39 12

REMERCIEMENTS

Nous remercions chaleureusement les éleveurs qui participent au dispositif Réseaux d'élevage Bovins lait pour leur implication et leur disponibilité sans lesquelles ce travail de production de références ne pourrait pas se faire.

SYNTHÈSE RÉGIONALE DES DONNÉES DES RÉSEAUX D'ÉLEVAGE BOVINS LAIT

CAMPAGNE 2010

Après la crise laitière de 2009, les revenus des élevages laitiers en 2010 sont tous en nette progression. Cette embellie a été rendue possible grâce à l'augmentation du prix du lait qui passe de 299 à 320 €/1000 l en système conventionnel. L'augmentation est moins sensible dans les exploitations en agriculture biologique (421 à 426 €/1000 l) qui il est vrai, avaient été relativement épargnées par la crise. Dans le même temps l'année 2010 a permis une très nette revalorisation des prix des céréales et du colza (+ 40 %).

L'année 2010 est aussi la première année d'application du bilan de santé de la PAC. Les aides évoluent de façon contrastée entre les polyculteurs qui voient leurs aides baisser et les éleveurs laitiers herbagers pour lesquels la réforme est neutre à légèrement positive.

Dans le même temps les charges opérationnelles se replient de 4% en valeur absolue. Ce retrait s'explique essentiellement par la baisse du prix des engrais (- 44 %) alors que les prix unitaires des concentrés ont peu bougé d'une année sur l'autre. La baisse des charges opérationnelles est nettement plus importante en valeur relative : le ratio charges opérationnelles sur produit brut passe de 33% à 27 %.

Les charges de structure augmentent de seulement 3% malgré la forte hausse du coût de l'énergie (de l'ordre de 20 %).

Au final les EBE des éleveurs du réseau augmentent en moyenne de 50% et les revenus disponibles font plus que doubler entre les deux campagnes. L'augmentation est plus manifeste chez les polyculteurs qui avaient été plus affectés par la conjoncture 2009 que chez les éleveurs mixtes lait-viande qui avaient mieux résistés.

En valeur absolue on retrouve des revenus plus conformes à ce que nous avons connu par le passé, ils dépassent même ceux obtenus en 2007 et 2008. La hiérarchie des revenus est de nouveau beaucoup plus favorable aux polyculteurs qu'aux éleveurs.

LES PARTENAIRES FINANCEURS

FranceAgriMer

Le Ministère de l'Agriculture (CASDAR)

Le suivi et la valorisation annuelle des données de l'échantillon national des exploitations suivies dans le cadre du dispositif RECP (Socle national) sont cofinancés au plan national par FranceAgriMer (dans le cadre du soutien aux filières pour l'amélioration des conditions de production) et par le Ministère de l'Agriculture (CASDAR) dans le cadre du PNDAR 2009-2013. L'acquisition de données issues d'exploitations complémentaires au Socle national ainsi que la réalisation d'études ou de valorisations thématiques du dispositif relèvent d'autres sources de financement.



Janvier 2012

Document édité par l'Institut de l'Élevage

149 rue de Bercy, 75595 Paris cedex 12 - www.idele.fr - PUB IE : 001252001

LES RÉSEAUX D'ÉLEVAGE POUR LE CONSEIL ET LA PROSPECTIVE (RECP)



Issu d'un partenariat associant l'Institut de l'Élevage, les Chambres d'agriculture et des éleveurs volontaires, le dispositif des RECP repose sur le suivi d'un échantillon d'environ 2000 exploitations qui couvrent la diversité des systèmes de production d'élevage bovin, ovin et caprin français. Il constitue un observatoire de la durabilité et de l'évolution des exploitations d'élevages. Ce dispositif permet également de simuler les conséquences de divers changements (contexte économique, réglementations, modes de conduite) sur l'équilibre des exploitations. Ses nombreuses productions sous forme de références ou d'outils de diagnostic alimentent des actions de conseil et de transfert vers les éleveurs et leurs conseillers.